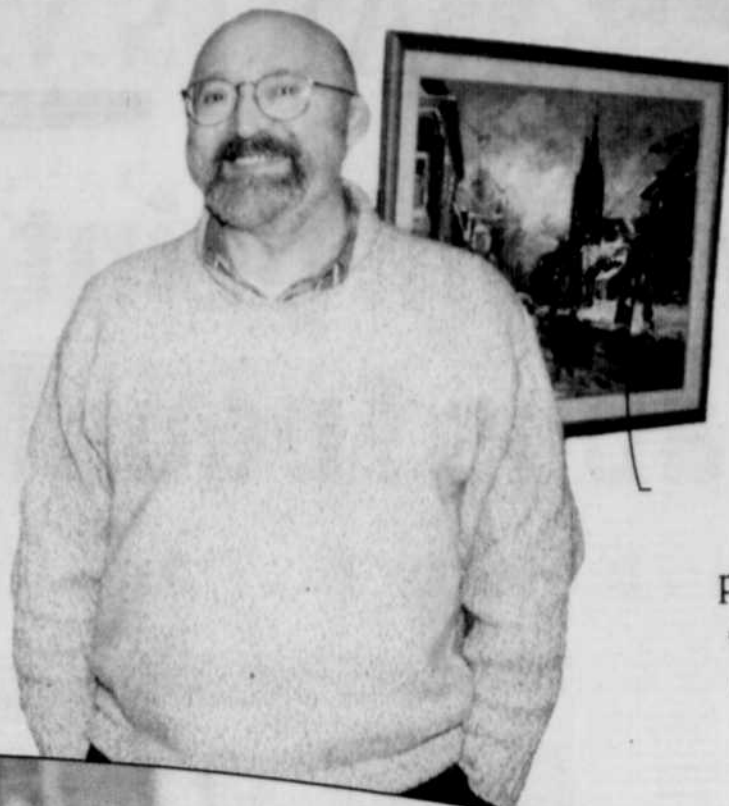


PLUS

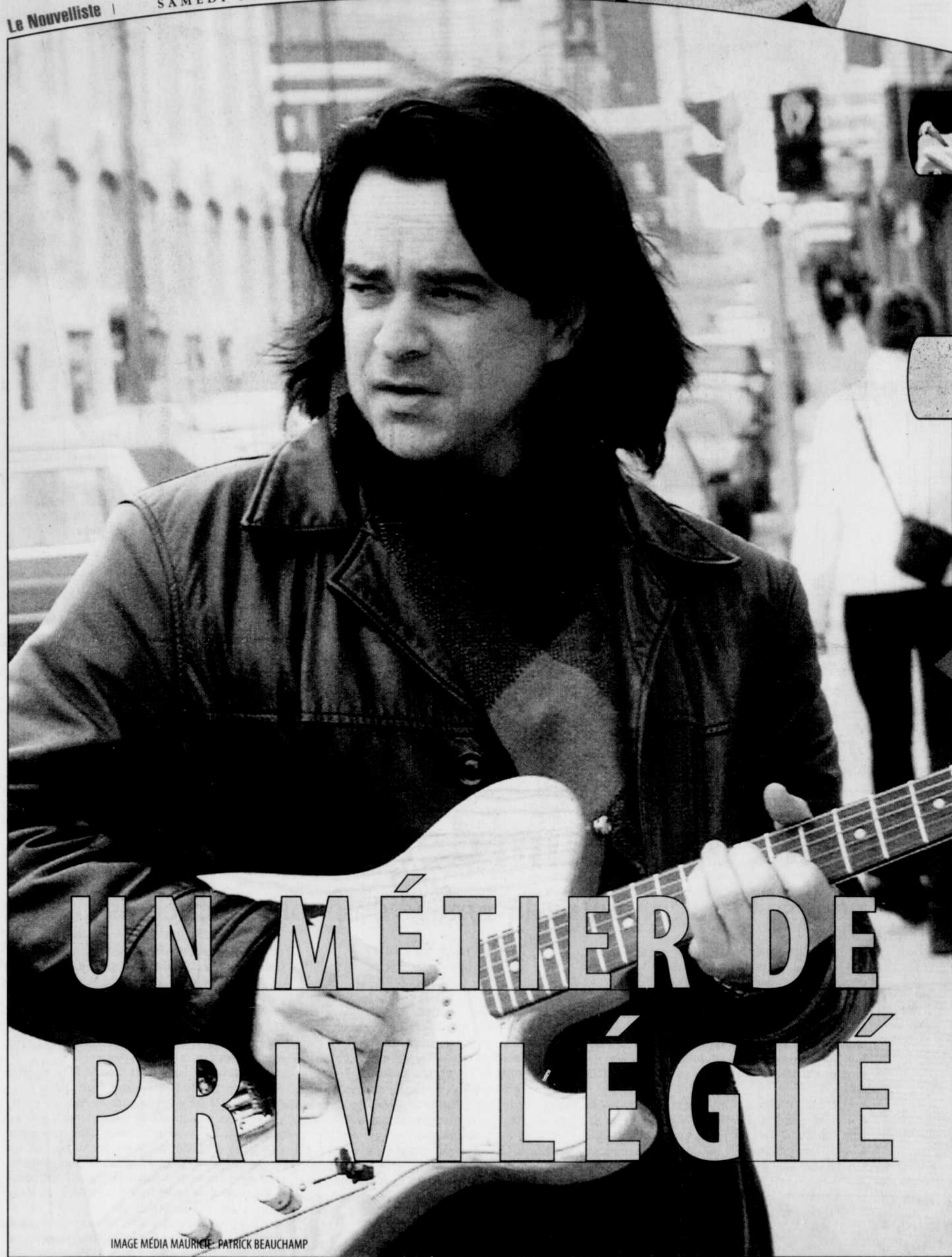
ARTS ET SPECTACLES



ARTS VISUELS

Serge Brunoni
présente sa vision
de Trois-Rivières
en grand format
- page P2

Le Nouvelliste | SAMEDI 14 AVRIL 2001



UN MÉTIER DE PRIVILÉGIÉ

IMAGE MÉDIA MAURICIE - PATRICK BEAUCHAMP



(CINÉMA)

«Cartel»:
un récit
captivant
- page P5



(PATRICK FIORI)

Un nouvel album
pour mieux se
faire connaître
- page P2

ADULÉ, SYLVAIN COSSETTE N'A PAS OUBLIÉ SES DÉBUTS DIFFICILES

Chaque fois qu'il revient en Mauricie, après trois années de vie à l'extérieur de la région, Sylvain Cossette est susceptible de rencontrer des gens qui l'ont connu depuis plus longtemps, qui l'ont suivi depuis ses débuts. «Je crois que les gens sont bien fiers de ce que je fais», dit-il. D'ailleurs lui aussi, il se souvient. Entre deux entrevues, il gagnera Grand-Mère, où sa mère l'attend, puis entre deux autres en après-midi, il en profitera pour contacter un ami. Depuis l'automne, il a cessé les allers-retours en Europe et peut enfin se concentrer exclusivement au Québec.

- page P3

CLÉMENTINE

MORIN

Livres - Café
Magazines - Papeterie fine

Lundi au samedi 8 h à 22 h
Dimanche 9 h à 22 h

4000, boul. des Forges
Trois-Rivières

Plaza de la Mauricie
Shawinigan

Site Internet : www.cmorin.qc.ca

LES MEILLEURES VENTES DE LA SEMAINE

- 1- MICHEL BERGERON À COEUR OUVERT
Mathias Brunet / Québec Amérique
- 2- LE GOÛT DU BONHEUR ADELAÏDE
Marie Laberge / Boréal
- 3- ASTÉRIX ET LATRAVIATA
Uderzo / René Albert
- 4- HARRY POTTER À L'ÉCOLE
DES SORCIERS
J.K. Rowling / Folio Junior
- 5- JE T'AIME LA VIE
Catherine Bensaid / Laffont
- 6- LE GOÛT DU BONHEUR GABRIELLE
Marie Laberge / Boréal
- 7- DOLCE AGONIA
Nancy Huston / Actes Sud
- 8- L'ÉVANGILE DE MARIE-MADELEINE
Fernand Patry / Libre Expression
- 9- LA MAISON AU QUÉBEC
Yves Laframboise / L'Homme
- 10- LÀ OÙ LA MER COMMENCE
Dominique Demers / Laffont

LES ACTIVITÉS À VENIR

Le dimanche 22 avril à 11 h,
nous aurons le plaisir de jardi-
ner avec Albert Mondor. La ren-
contre sera animée par Patricia
Powers.

Le lundi 23 avril, journée mon-
diale du livre, activités en après-
midi et table ronde à 17 h.

Le jeudi 26 avril à 18 h, Lance-
ment «Anthologie 25 ans de
poèmes d'amour», Denise Joyal
et Hélène Thibaux. Animation
Patricia Powers.

LES PROMOTIONS DE LA SEMAINE



23⁹⁵ \$

DOLCE AGONIA
Nancy Huston
Actes Sud/Leméac



19⁹⁵ \$

LA BONNE CUISINE DES SAISONS
Frère Victor-Antoine
d'Avila - Lacourrette

ARTS VISUELS

PLUS

Brunoni peint Trois-Rivières d'abord pour les Trifluviens

Il expose 16 tableaux de grand format au Musée Pierre-Boucher



ROLAND
PAILLE

Il y a quatre ans que Serge Brunoni n'avait pas exposé dans la région. Voici qu'il nous raconte Trois-Rivières à sa manière. Résultat? Seize grands formats, de 36 x 48 pouces, occupent les murs du Musée Pierre-Boucher au

Séminaire de Trois-Rivières.

Brunoni aime traiter des thèmes pittoresques à son pays d'adoption et les développer. Il privilégie toutefois les scènes urbaines. «J'ai une façon de représenter la ville qui plaît à beaucoup de gens.»

Cette fois-ci, c'est la capitale régionale qui a retenu son attention. Il admet que son marché se porte bien à l'extérieur de la région. Mais ça ne lui fait pas oublier la région trifluvienne pour autant. «Même si mon marché maintenant est à Montréal ou ailleurs, je me dois quand même, par respect pour les gens de Trois-Rivières, d'exposer aux quatre ans, ou moins si possible», confie-t-il.

Sur ces toiles, le visiteur reconnaîtra, à travers l'oeil de Brunoni, des intersections, des bouts de rue, des bâtiments de la ville, des atmosphères. Une époque aussi.

«J'ai toujours aimé peindre, de préférence, des scènes de Trois-Rivières. Dans le fond, c'est un plaisir pour moi de peindre Trois-Rivières, puisque je suis Trifluvien d'adoption depuis maintenant 38 ans», rappelle-t-il, en indiquant qu'il n'aurait pas pu présenter cette exposition ailleurs.

Cette production a été réalisée exclusivement pour Trois-Rivières.

«Oui, exactement. Pour les besoins de l'exposition. Peut-être aussi pour répondre à un besoin de collectionneurs et de tous ceux qui s'intéressent à l'art à Trois-Rivières. Je pense que c'était bien pour moi de peindre Trois-Rivières pour les gens de Trois-Rivières.»

L'artiste le reconnaît d'emblée. «Pour «Si Trois-Rivières m'était contée», je me suis fait plaisir, parce qu'il y a deux belles et très grandes salles (au Musée Pierre-Boucher).»

«Essentiellement, le but est de présenter une belle et bonne exposition, adaptée aux dimensions des deux salles.»

Si des «3 x 4 pieds» peuvent être attrayants pour le secteur corporatif, le principal intéressé souligne qu'il n'a pas pensé en terme de marché quand il a choisi de peindre sur de grands formats.

C'est pour tout le monde», prend-il soin de souligner. «À priori, ça peut se placer n'importe où. Même dans une petite maison, il y a tout le

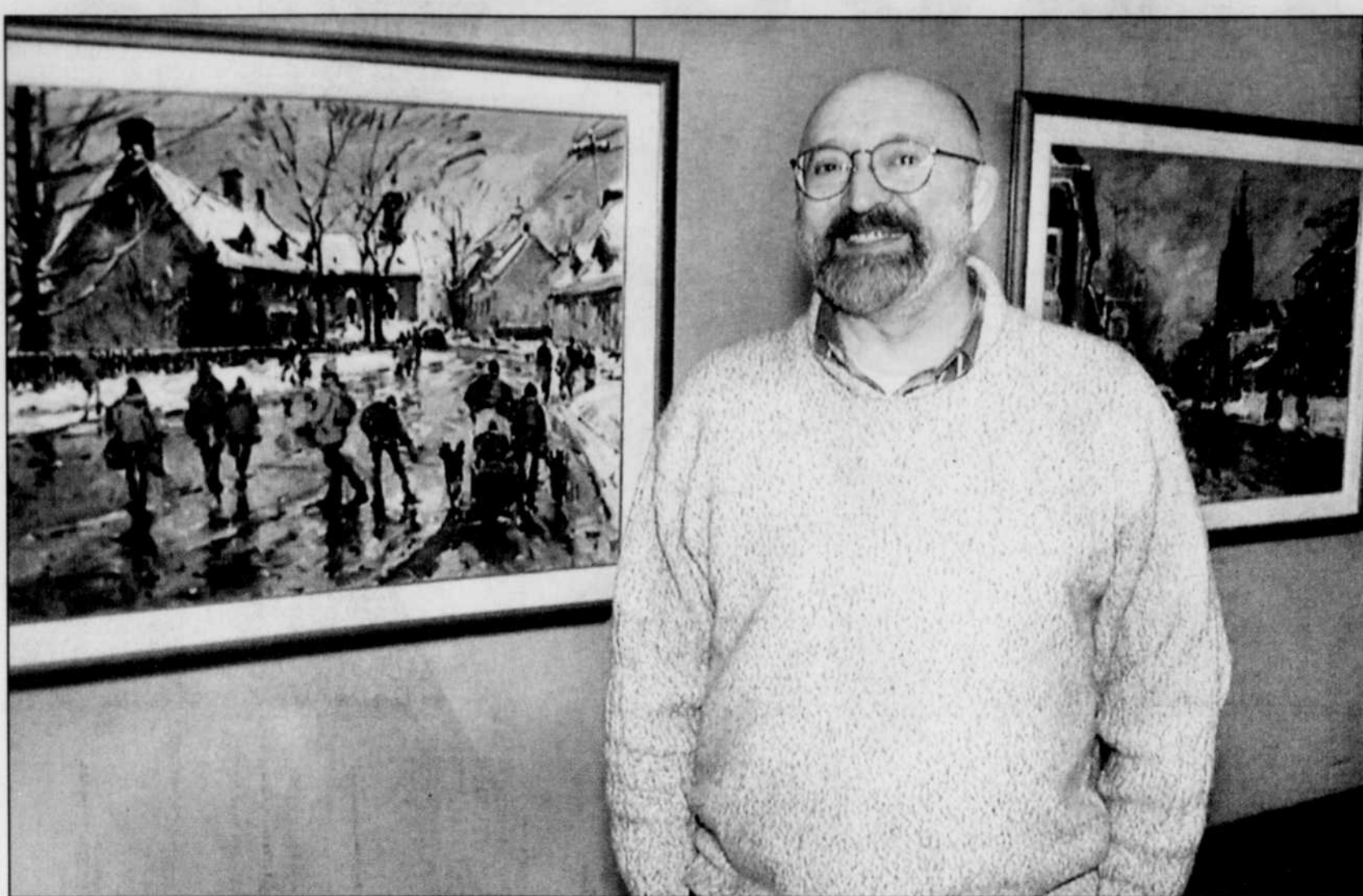


IMAGE-MÉDIA MAURICIE, FRANÇOIS GERVAIS

Dans «Si Trois-Rivières m'était contée», l'artiste Serge Brunoni présente 16 grands formats de sa vision de Trois-Rivières.

temps un mur qui peut recevoir un tableau comme ça. Tout le temps. Mais je n'ai pas visé une clientèle en particulier. Je n'ai fait qu'adapter le format aux salles qui m'étaient proposées. Je voulais me faire plaisir et j'espère faire plaisir aux gens qui viendront voir l'exposition», allègue-t-il.

Depuis quatre ans, la carrière de Brunoni a élargi ses horizons. Aujourd'hui, il expose d'un océan à l'autre: Vancouver, Calgary, Winnipeg, Toronto, Ottawa, Montréal et Québec.

Si son marché se concentre au Canada, ses toiles trouvent régulièrement preneurs chez les Américains. «Les galeries me le disent quand elles

viennent de mes tableaux à des Américains. Souvent, on me le dit, et je sais que beaucoup d'Américains sont attirés par mon travail», note-t-il.

Mais il ne songe pas pour autant tenter une percée sur le marché américain même. «J'en ai assez ici pour l'instant», se défend le peintre autodidacte qui est arrivé au Québec en 1963 et qui peint depuis une trentaine d'années.

Après avoir peint à l'huile à ses débuts, il a adopté l'acrylique. Il lui arrive de toucher à d'autres médiums, comme l'estampe. Il n'écartera pas non plus l'idée de tenter le modelage, «en vue de faire, un jour, un bronze», précise-t-il.

Dans la salle Gaston-Petit, le Musée présente «L'Art dans le roman québécois». Il s'agit d'œuvres d'art qui ont illustré différents ouvrages littéraires québécois, comme «Les Plouffe» de Roger Lemelin, «Ménard, maître-graveur» de Félix-Antoine Savard, «Bonheur d'occasion» de Gabrielle Roy, et «Maria Chapdelaine» de Louis Hémon. On peut y voir notamment des réalisations de Marcel Dargis, Miyuki Tanobe, Rodolphe Duquay, Louise Renée De Cotret Panneton, Marc-Aurèle de Foy Suzor-Côté et Jean Lébédoff.

Ces deux expositions se poursuivent jusqu'au 13 mai. ●

Chrysalide: un album deux couleurs

Patrick Fiori veut se faire connaître davantage du public québécois

PRESSE CANADIENNE

Sherbrooke

Il est à la vie comme à la scène. Vibrant, sincère, passionné, à fleur de peau. En fait, assez dissemblable du traître Phœbus, le rôle qu'il assumait dans la toute première distribution de Notre-Dame de Paris qui l'a amené une première fois au Québec, mais très en lien avec celui qu'il laisse paraître sur son deuxième album Chrysalide dont il fait la promotion au Québec.

Sur Patrick Fiori et son expérience de trois années riches et remplies avec Notre-Dame de Paris, la poussière est maintenant retombée.

Après cette extraordinaire aventure d'équipe dont la fin lui a donné un solide contre-coup - pas

pour l'aventure mais pour l'équipe qui se défaisait -, il lui fallait se consacrer sans tarder à un projet pour ne pas s'abandonner au déséquilibre et se reprendre rapidement en main.

Et, avant même d'avoir dans le tiroir toutes les pièces qui allaient composer un nouvel album, un deuxième en carrière, il entrait en studio et, faisant comme les Beatles, se donnait des coups de pied productifs au derrière pour que surgisse la création.

Ce qui a donné Chrysalide, un album de transition entre la chenille et le papillon, un album sur lequel avec les six chansons auxquelles il a collaboré il a donné le maximum de lui-même. Un album qui lui ressemble complètement et dont il est complètement ravi.

NOUVELLE MATURITÉ

Parce que si, jusqu'à maintenant, ce Marseillais de 31 ans qui partage aujourd'hui sa vie entre Ajaccio pour la mer, la montagne, la pêche et la plongée sous-marine et Paris pour le bain de foule et pour la carrière, a surtout été connu comme interprète, il se sentait désormais prêt et assez mûr, avec rien de moins que 15 années de carrière, pour proposer son propre matériel.

Lancé l'an dernier en France, Chrysalide surfe depuis sur la vague du succès avec rien de moins que 150 000 exemplaires vendus et quatre «single» en diffusion successive.

«Chrysalide présente exactement ce que j'ai voulu dire et je sais qu'avec ce disque, je serai compris, explique-t-il. Je me sens complètement

en phase, exactement comme cet album, c'est-à-dire passionné, vibrant, avec une émotion à fleur de peau. Bien sûr, c'est un disque de transition parce qu'on y retrouve deux couleurs: une partie de ce qui s'est passé précédemment pour m'amener où je suis et ce qui va se passer dans l'avenir. Pour moi c'est le début d'une deuxième vie, car je sais que nous en avons tous plusieurs.»

Les deux couleurs dont il parle ici sont celles de l'interprète de beaux textes et de belles mélodies qui sera toujours présent en Patrick Fiori - «je ne veux pas m'enfermer uniquement sur moi et il y aura toujours de la place dans mon répertoire pour les belles chansons des autres, une opportunité que l'on ne m'a pas suffisamment offerte» - et ses propres compositions pour lesquelles, également, il n'hésite pas à solliciter de l'aide lorsqu'il sent des faiblesses.

Ce sont aussi celles qu'il offre et qu'il offrira pour d'autres artistes, ses collègues et ses amis, un investissement qui exige temps et générosité parce qu'à chaque fois, on parle de «sur-mesure».

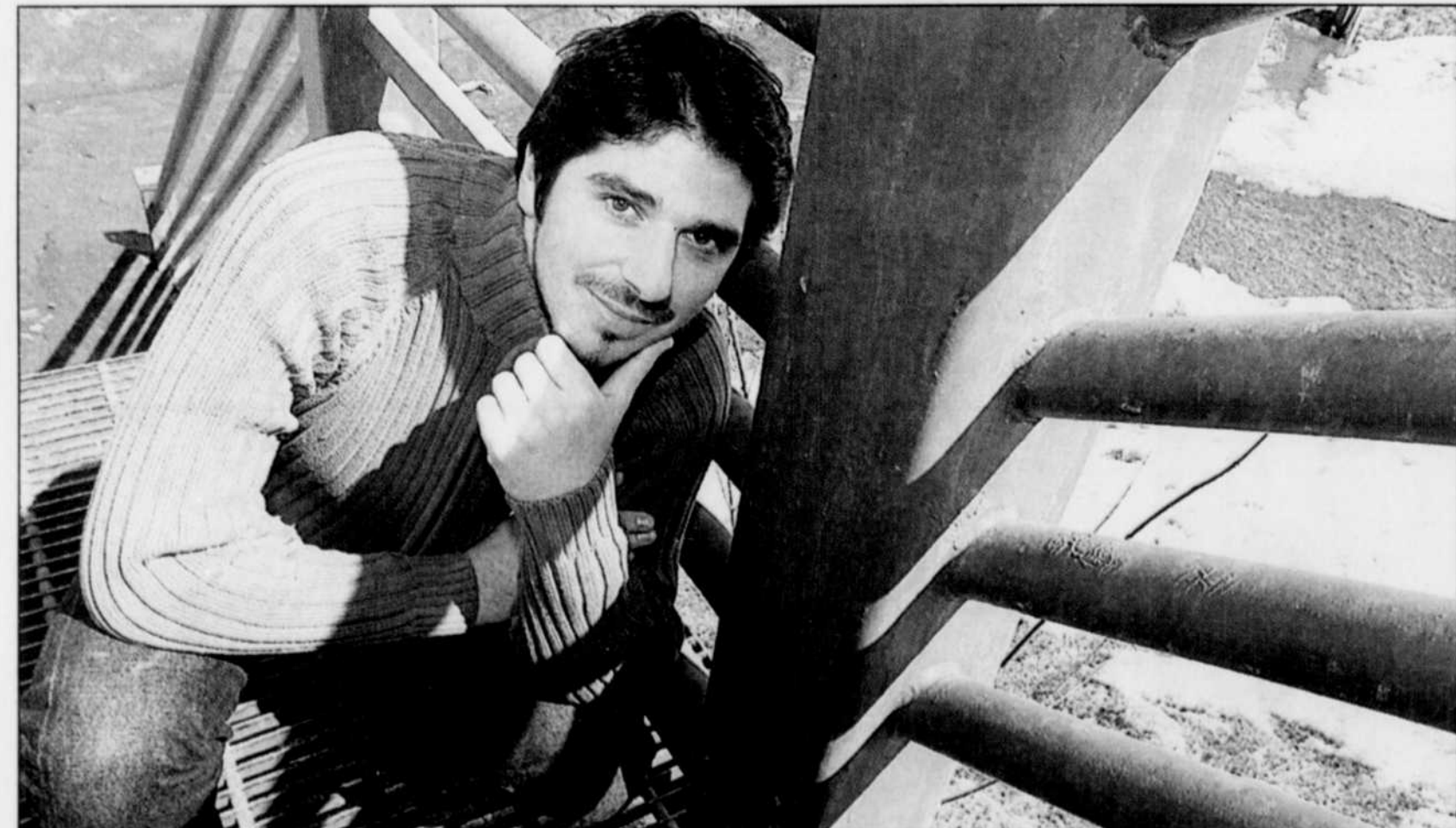
Lorsque l'on demande à Patrick Fiori jusqu'où il veut aller comme cela, il répond «je ne le sais pas mais très loin, jusqu'à la poussière. Je veux réussir mon métier, je veux réussir ma passion parce que c'est ma raison de vivre. Je n'ai jamais égaré la flamme, je n'ai jamais perdu espoir. J'ai toujours cru en ce que je voulais faire.

«J'ai rencontré des gens qui m'ont aidé à monter des paliers. J'ai grandi au fur et à mesure des rencontres et du public, qui est le meilleur miroir qu'un artiste puisse trouver.»

Et, tranquillement, avec cette bonne tournée de promotion au Québec - pendant que Garou, Lynda Lemay, Isabelle Boulay et Natacha St-Pierre tâtent, eux, du public français -, Patrick Fiori veut se faire connaître du public québécois pour ce qu'il est lui-même, sans s'imposer ou rien enlever à personne mais avec l'approche la plus naturelle possible.

On sent l'homme extrêmement respectueux de ses collègues artistes et s'il n'aspire qu'à se trouver une petite niche auprès du public québécois, il veut que cela se fasse naturellement.

«Mon souhait le plus sincère serait de me produire ici en concert et si mon album a du succès, ce serait la suite normale des choses. Cela fait longtemps que j'en ai envie et jusqu'à maintenant, je l'ai tu. Maintenant je le crie sur tous les toits!» ●



Patrick Fiori

ENTREVUE

PLUS



Depuis l'automne, Sylvain Cossette a cessé les allers-retours en Europe et peut enfin se concentrer exclusivement au Québec.

«C'était la dèche des fois...»



LINDA CORBO

Dans le hall d'entrée du Nouvelliste, Sylvain Cossette reçoit quelques bons mots sur son passage. Il y a là un homme qui, venu pour payer sa facture, le croise au hasard non sans plaisir. «Il m'a dit que lorsqu'il fredonnait mes chansons, il était fier d'être Québécois...», note l'artiste, visiblement ravi.

Des phrases comme celles-là, il ne s'y habitue pas. Même qu'elles éveillent facilement la réflexion sur le privilège qu'il a d'exercer son métier. «Ça fait toujours chaud au cœur», dit-il. «Des fois, le matin, il y a quelqu'un qui dit une belle chose sur moi à la télévision et ma femme me fait remarquer ma chance», rigole-t-il en l'imitant, un ton plus haut. «Bon, il a eu sa petite ligne aujourd'hui...»

Lorsqu'il revient en Mauricie, après trois années de vie à l'extérieur de la région, il est d'ailleurs davantage susceptible de rencontrer des gens qui l'ont connu depuis plus longtemps, qui l'ont suivi depuis ses débuts. «Je crois que les gens sont bien fiers de ce que je fais», dit-il.

D'ailleurs lui aussi, il se souvient. Entre deux entrevues, il gagnera Grand-Mère, où sa mère l'attend, puis entre deux autres en après-midi, il profitera d'une heure ou d'une demie, pour contacter un ami. «Je ne suis pas quelqu'un qui vit dans le passé mais j'ai toujours mes débuts en tête», dit-il. Inculquant les difficultés du départ, dont il

peut sourire aujourd'hui. «Quand je fais un coup d'argent, je m'en souviens beaucoup», dit-il. «C'était la dèche, des fois...»

Depuis l'automne, il a cessé les allers-retours en Europe et peut enfin se concentrer exclusivement au Québec, qu'il sillonne avec un spectacle qui frappe fort, partout. Sylvain Cossette considère lui-même qu'actuellement sur scène, il est plus fidèle à lui-même que jamais, la confiance aidant. Et du coup, le contact avec les différents publics se fait spontané, observe-t-il. «Partout, les réactions sont les mêmes, aux mêmes *toues*. Le show marche tout le temps», se réjouit-il.

Sur ces notes, la tournée se fait belle, bien que l'hiver s'est fait dur, avec une pharyngite un peu avant Noël, puis avec une laryngite-sinusite qu'il vient de terminer. À l'aide de médicaments qu'il tolère plus ou moins, il a livré quatre spectacles consécutifs, en Abitibi, plutôt amoché. «Je voulais annuler deux shows mais ça causait beaucoup trop de problèmes.»

Alors il n'a rien dit. «Ç'aurait fait looser...», dit-il. Sinon le temps d'une petite mention en toute fin de spectacle. «Mais les gens ne me croient pas quand je leur dis que je suis malade. Même les diffuseurs de la salle ne me croyaient pas là-bas, après mon spectacle...»

C'est que sur les planches, il arrive à contrôler. «Je baisse de tonalité, d'un demi-ton, ou j'étire une note un peu moins longtemps», dit-il. «Cette année a été la pire. Tout le monde a des pro-

blèmes du genre. Pour ma part, j'ai toute mon *année-de-malade* dans le corps», sourit-il en faisant allusion à Notre-Dame-de-Paris et à la sortie de son troisième album, un épisode intensif, heureux, mais pas moins éreintant. «Quand la pression tombe, c'est la fatigue qui ressort.»

Le temps n'est d'ailleurs pas au beau fixe actuellement pour s'accorder du repos, avec la tournée de spectacles, la promotion qui alimente ses journées, les apparitions à la télévision, et le goût de la création, qui recommence à le tenter.

Depuis qu'il a réalisé son dernier album «Humain», il s'est ambitionné. «J'ai investi beaucoup et je me suis fait un mégastudio dans mon sous-sol...», note-t-il en écarquillant les yeux.

Les idées de nouvelles chansons se pointent, tout comme quelques demandes aussi, en provenance d'autres artistes, notamment de Luce Dufault, qui est à élaborer un nouvel album et qui aimerait bien y compter une chanson signée Sylvain Cossette.

Et puis, il y a cette jeune fille de 11 ans, Marie-Pierre Perreault, petite découverte de la chanson en voie d'être connue. À elle aussi, il a écrit une chanson dernièrement. «Elle chante hyper bien», souffle-t-il. Pour elle, il a voulu aborder le thème du manque d'écoute à l'endroit des jeunes, un thème que lui a inspiré le courrier de ses fans.

Depuis un mois, il a un site internet pour échanger avec ses admirateurs, et les messages affluent. «Je reçois beaucoup de lettres de fans qui me disent

qu'ils ont mon poster dans leur chambre et qu'ils me parlent, parce qu'ils ne peuvent pas parler à leurs parents qui sont trop occupés, trop fatigués ou en train de se chicaner...», dit-il. La chanson qu'il a soumise à la jeune artiste se nomme «Parlez-moi».

Devant son ordinateur, Sylvain Cossette s'avoue d'ailleurs quelque peu débordé, avec quelque 75 messages en retard auxquels il se sent coupable de ne pas avoir encore répondu. Et de toute évidence, l'homme provoque la confiance. «Il y a du monde qu'on ne touche pas du tout, mais il y en a d'autre qu'on touche d'aplomb», réagit-il. «Quand on écrit une chanson, on la lance, comme ça...» Sans penser qu'un jour, ces mots lui reviendront.

Faute de temps pour s'écrire aussi à lui-même, il refoule les idées. «Il y a des lignes qui arrivent dans ma tête mais je n'ai pas vraiment le temps de les coucher sur papier ou de prendre ma guitare. Je crois que ça va tout sortir en même temps...», prévoit-il.

Sa tournée de spectacles, qui s'est arrêté à Trois-Rivières hier soir, se poursuivra jusqu'au 16 mai, pour reprendre le 19 juin avec la quinzaine de festivals qui sont au menu de son été. «Cet automne, normalement, ce devrait être un petit break...» Voilà une phrase qu'il a de la difficulté à dire sans rire. «Je me fais souvent voler mes congés, explique-t-il, mais c'est toujours pour une bonne cause...»

Et puis voilà, il a beaucoup de projets en tête, plusieurs concepts d'albums qu'il songe à élaborer, dit-il. Bien qu'il ne veut pas s'avancer sur le sujet,

il rejette toutefois l'hypothèse d'un album anglophone. Pas encore, dit-il.

Quant à la France, il en garde une note un peu moche. C'est qu'au moment où il allait percer là-bas et que ses chansons commençaient à tourner sur les ondes de la radio, Polygram et Universal Music, sa compagnie de disques, ont fusionné, le reléguant au second plan des priorités. «C'est bien plate mais j'ai été bien malchanceux là-bas», dit-il, en ajoutant qu'outre les Isabelle Boulay, Lynda Lemay et Garou, la vie n'est pas si aisée là-bas, pour les Québécois. «C'est très compliqué, et les Français commencent à être écoeurés des Québécois», rapporte-t-il.

Et si une équipe comme celle de René Angélil était allée cogner à sa porte? La réponse tarde à venir. Non pas qu'elle ne soit pas claire, mais il cherche plutôt une façon de répondre sans porter ombrage à ce que Garou réalise présentement, un artiste qu'il aime et respecte d'ailleurs beaucoup, répète-t-il pour éliminer toute trace d'ambiguïté.

«Je ne crois pas que j'aurais été capable», amorce-t-il en expliquant son grand besoin d'autonomie. «Je suis trop coq pour embarquer dans une grosse équipe comme ça.» Et pour contrer le sujet délicat, il ira d'un exemple. «Prenons un duo... Je ne suis pas capable de chanter avec quelqu'un que je n'aime pas. Je le regarde dans les yeux et si je ne l'aime pas, je ne voudrai pas chanter. Je suis trop émotif. Je ne suis pas capable de m'en foutre et de faire semblant...»

lcorbo@lenouvelliste.qc.ca

COGECO

1630, de Rue, bureau 100
Trois-Rivières (Québec) G8T 5B8
Tél.: 379-2443 - Téléc.: 379-4174 administration

Horaire de la télévision locale de COGECO câble 11
Semaine du 15 au 20 avril 2001

Le dimanche 15 avril
15h30 Une foi pour aujourd'hui - La maison des marins, une pastorale d'accueil (TVL Trois-Rivières)
16h00 Communautaire à la une n° 8 (Vox)
16h30 Parole et vie n° 112 (Montréal)
17h00 Les entrepreneurs - Sylvain Douville (TVL Shawinigan)
17h30 Marcher avec Jésus - spécial de Pâques
18h00 L'heure du conte - spécial de Pâques (TVL Shawinigan)
18h30 **Bien Branché** (TVL Shawinigan et Trois-Rivières)
19h00 Propulsion n° 4 (TVL Trois-Rivières)
19h30 Soirée québécoise n° 27 (VOX/TVL Trois-Rivières)
20h30 Gilles Houde voyage n° 15 (TVL Magog)
21h00 Les mordus de la pêche n° 3 (TVL Beauce)
21h30 Peindre avec Dany n° 2 (TVL Magog)
22h00 **Fin des émissions**

Le lundi 16 avril
7h50 Messe quotidienne en direct
15h30 Le chapelet
16h00 Portrait de la Mauricie - Salon du livre (TVL Shawinigan)

16h30 Passe-temps (TVL Saint-Hyacinthe)
17h00 **Bien Branché** (TVL Shawinigan et Trois-Rivières)
17h30 L'heure du conte - spécial de Pâques (TVL Shawinigan)
18h00 Peindre avec Dany n° 2 (TVL Magog)
18h30 Sources de vie (Ind.)
19h00 Une place à prendre n° 7 (TVL Shawinigan)
19h30 Les entrepreneurs - Sylvain Douville (TVL Shawinigan)
20h00 Spectacle de patinage artistique de Trois-Rivières-Ouest (TVL Trois-Rivières)
Fin des émissions

Le mardi 17 avril
7h50 Messe quotidienne en direct
15h30 Le chapelet
16h00 Salon histoire et patrimoine (Vox)
17h00 Une place à prendre n° 7 (TVL Shawinigan)
17h30 Télé-Bingo (TVL Trois-Rivières)
18h30 Soirée québécoise n° 27 (VOX/TVL Trois-Rivières)
19h30 Peindre avec Dany n° 2 (TVL Magog)
20h00 Portrait de la Mauricie - Salon du livre (TVL Shawinigan)
20h30 **Bien Branché** (TVL Shawinigan et Trois-Rivières)
21h00 Une foi pour aujourd'hui - La maison des marins, une pastorale d'accueil (TVL Trois-Rivières)
21h30 C'est ça la vie n° 27 (TVL Trois-Rivières)
22h00 **Fin des émissions**

Le mercredi 18 avril
7h50 Messe quotidienne en direct
15h30 Le chapelet
16h00 Une foi pour aujourd'hui - La maison des marins, une pastorale d'accueil (TVL Trois-Rivières)
16h30 Parole et vie n° 112 (Montréal)
17h00 Communautaire à la une n° 8 (Vox)
17h30 A communiquer
18h30 C'est ça la vie n° 27 (TVL Trois-Rivières)
19h00 Sport en direct (TVL Trois-Rivières)
19h30 A communiquer
20h00 Propulsion n° 4 (TVL Trois-Rivières)
20h30 Soirée québécoise n° 27 (VOX/TVL Trois-Rivières)
21h30 Apprenez à sauver une vie n° 32 (TVL Alma)
22h00 **Fin des émissions**

Le jeudi 19 avril
7h50 Messe quotidienne en direct
15h30 Le chapelet
16h00 Portrait de la Mauricie - Salon du livre (TVL Shawinigan)
16h30 Parole et vie n° 112 (Vox)
17h00 C'est ça la vie n° 27 (TVL Trois-Rivières)
17h30 Passe-temps (TVL Saint-Hyacinthe)
18h00 A communiquer
18h30 Apprenez à sauver une vie n° 7 (TVL Alma)

19h00 Sport en direct (TVL Trois-Rivières)
19h30 Gala «Français à l'affiche» de la SSJB (TVL Trois-Rivières)
Fin des émissions

Le vendredi 20 avril
7h50 Messe quotidienne en direct
18h00 Sport en direct-reprise (TVL Trois-Rivières)
18h30 Le prof vous explique - reprise n° 8 (TVL Shawinigan)
19h00 Découvrir un sens à sa vie n° 2 (TVL Drummondville)
19h30 Passe-temps (TVL Saint-Hyacinthe)
20h00 Conscience n° 44 (TVL Saint-Hyacinthe)
20h30 Environnement, chasse et pêche n° 29 (TVL Saint-Hyacinthe)
21h00 Repères de mémoire n° 9 (TVL Drummondville)
21h30 A communiquer
22h00 **Fin des émissions**

Pour information: 693-8353
Extérieur: 1 800 667-8353 - Télécopieur: (819) 379-2232

TÉLÉVISION ET VIDÉO

PLUS

Controversé mais très apprécié

Radio-Canada présente «Jésus de Montréal» de Denys Arcand

DANIEL L. GAUTHIER

Presse Canadienne

Celui qu'on sanctifie, qu'on vénère, qu'on prie, qu'on adore, qu'on implore, célèbre Sa résurrection, ce dimanche. Pour souligner cette fête, la plus importante de la religion catholique, Radio-Canada présente «Jésus de Montréal», à 20h.

C'est à Denys Arcand qu'on doit ce drame réalisé en 1989. Basé sur la Passion du Christ, Lothaire Bluteau, Catherine Wilkening et Johanne Marie Tremblay, dans leurs personnages bibliques, recréent le chemin de croix dans une version dramatique, ce qui remporte un franc succès auprès du public et des citoyens mais déplaît souverainement aux autorités ecclésiastiques réfractaires à l'aspect contestataire de la pièce.

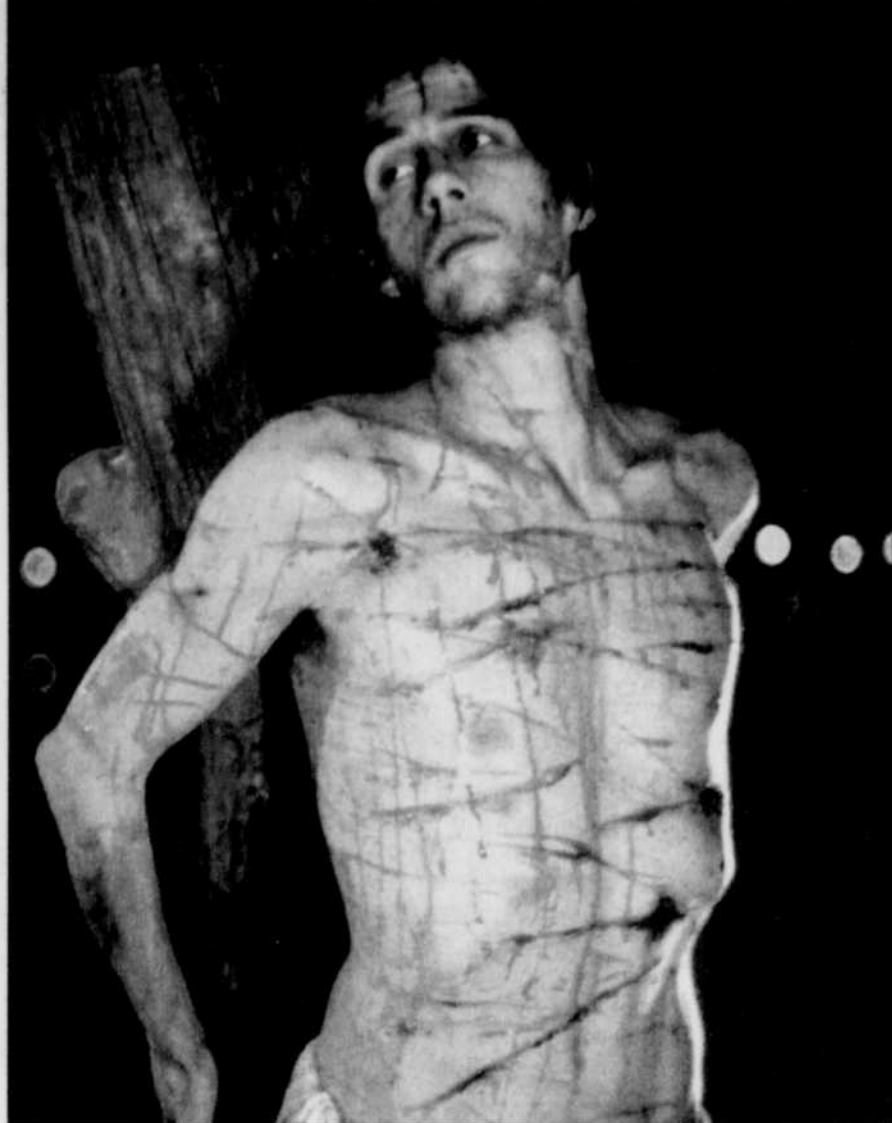
Cependant, les comédiens, on ne peut plus convaincus de l'authenticité de leur démarche, refuseront de modifier le rôle qu'ils se sont donné. Finaliste à l'Oscar du Meilleur film étranger, «Jésus de Montréal» a remporté plusieurs prix Génie.

LA MONDIALISATION

La mondialisation : voilà un thème dont on n'a pas fini d'entendre parler et les opinions qu'il suscite dans tous les secteurs d'activité sont nombreuses et émotives à la fois. Il n'y a qu'à voir la réaction de différents groupes de la société à l'approche de la tenue du Sommet des Amériques.

Jeudi (19 avril), 20h, à Radio-Canada, Bernard Derome tente de démêler les multiples enjeux de la mondialisation dans le cadre de «La Marche des Amériques». Ce projet vise à créer une zone de libre-échange entre les trois Amériques (ZLEA). Mais quel serait l'impact d'une telle réalisation sur l'économie et la société canadiennes? Pour certaines entreprises, cette entente s'avère une source d'occasions exceptionnelles.

Mais qu'en sera-t-il pour d'autres alors que l'attrait des bas salaires risque de provoquer la fermeture d'entreprises québécoises pour les relocaliser au Mexique où les conditions de travail



Lothaire Bluteau tient le rôle principal de «Jésus de Montréal».

sont inexistantes. Et ceci n'est qu'un aspect des multiples conséquences de cet accord.

FRANCINE RUEL: ANIMATRICE

Radio-Canada diffuse, mardi (17 avril), 20h, «Union libre des Amériques», un dérivé d'«Union libre» de Christine Bravo, présenté à TV5. Francine Ruel recevra donc chaque semaine des chroniqueurs issus de différents pays des Amériques qui nous entretiendront, dans une atmosphère d'humour et de camaraderie, de différents aspects propres à leur pays respectif. Isabelle

Boulay participe à cette première où l'on verra défilé, au cours des semaines, France Castel, Luck Mervil, Marie-Lise Pilote, Zachary Richard, Michel Courtemanche, Pascale Montpetit et Jim Corcoran.

Pour souligner la fête de Pâques, TVA présente ce samedi, 18h30, «L'Arche de Noé», réalisé en 1999, avec Jon Voight, «Les Dix Commandements», produit en 1956 et mettant en vedette Charlton Heston, ce dimanche, 10h, et «Cléopâtre», réalisé en 1999, ce dimanche, 18h30, avec Leonor Varela dans le rôle-titre, Timothy Dalton (César) et Billy Zane (Marc-Antoine).

Une bonne source d'inspiration

FRANÇOIS HOUDE

L'histoire vraie de Carl Brashear, un jeune homme du Sud, fils de fermier qui décide de devenir le premier afro-américain à intégrer le corps des plongeurs de la marine américaine. Mais pour ce faire, il doit passer à travers l'entraînement et surtout, l'intraitable Leslie Sunday, l'officier en charge de la formation des recrues. De fait, personne ne veut voir cet afro-américain, malgré son extraordinaire détermination, rejoindre les rangs de l'élite militaire. Arrivé à son but malgré tout, Brashear n'est pas au bout de ses peines. Blessé gravement lors d'une mission, il est amputé d'une partie d'une jambe. Une fois de plus, il doit lutter pour retrouver son poste et prouver aux autorités réticentes qu'il peut toujours plonger.

À mettre dans la catégorie des films inspirants. Cette histoire de courage et de détermination hors du commun est bâtie pour stimuler ces émotions chez le spectateur. Comme c'est l'habitude dans ce genre de production, la chose se fait au détriment de la subtilité. Notez, on ne s'attend pas à autre chose. Pour Robert De Niro, c'est un rôle quelconque qu'il défend avec sa conviction habituelle. Cuba Gooding Jr fait une fois de plus preuve d'une fougue hors du commun dans le rôle principal. On pousse certes un peu fort sur les bons sentiments mais le film se laisse regarder.

Américain 2000. Drame biographique de George Tillman Jr avec Cuba Gooding Jr, Robert De Niro et Hal Holbrook.

«AMOUR, PIMENTS ET BOSSA-NOVA»

Une jeune Brésilienne, Isabella, cuisine depuis toute jeune des plats typiques de sa région natale. Quand elle tombe amoureuse et marie Tonino, celui-ci a de la difficulté à tolérer le besoin de son épouse de toujours prendre le contrôle. Quand c'en est trop pour lui et qu'il la trompe, celle-ci part à San Francisco où elle est découverte par une station de télé qui lui confie une émission de cuisine brésilienne. Son succès ne lui fait pas oublier Tonino qui la poursuit sans relâche. Si elle n'a plus pour lui la flamme du début et même si elle est sensible aux maladroites avances de son patron, l'image de Tonino ne quitte pas son esprit.

C'est comme une visite dans un Brésil d'agence de voyages. Sur une excellente trame sonore qui pourrait ressembler à un hommage à la bossa-nova, le film propose un conte léger pas dépourvu d'un certain charme. L'image qu'on nous donne du Brésil fait rêver. On compte d'ailleurs beaucoup sur le charme et surtout, la beauté de Penelope Cruz pour véhiculer le charme du film. Ça ne fonctionne qu'à moitié. Il y a certes un côté sympathique et sexy à cette fable mais on finit par regretter qu'il n'y ait pas davantage de substance pour justifier notre intérêt. Reste que la musique est envoûtante et l'atmosphère nous transporte ailleurs, sur le bord de la mer. La cuisine qu'on nous présente titille fort nos papilles gustatives. Tout cela à l'air tellement bon.

Américain 1999. Comédie romantique de Fina Torres avec Penelope Cruz, Murilo Benicio et Mark Feuerstein.

Les suggestions sont faites à partir des films disponibles au Superclub Vidéo-tron.



UN NOUVEAU FILM DES CRÉATEURS DE QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT ET NOTTING HILL.

«DÉLICIEUX!»
Hugh Grant est hilarant.
Renée Zellweger est irrésistible.

Plus d'humour, plus de romance.

«Très divertissant! Intelligent et original!»

RENÉE ZELLWEGER COLIN FIRTH HUGH GRANT

LE JOURNAL DE BRIDGET JONES

«Quel beau trip! Quel film planant! Johnny Depp est excellent!»
Sebastian Bernoit, CKOI

johnny depp penelope cruz

CARTEL

Version française de BLOW
d'après une histoire vécue

13 L'AFFICHE! FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES O. SHAWINIGAN CINÉMA DU CAP

LES CINÉMAS CINÉ ENTREPRISE

www.cinentreprise.com

INFO-HORAIRE: 693-9899

CINÉMA DU CAP

300, rue Barkoff, Cap-de-la-Madeleine
SON DIGITAL et ÉCRANS COURBES

• Semaine du 13 au 19 avril •

JOURNAL DE BRIDGET JONES (SAC) R. ZELLWEGER
ven au lun 12:30-14:40-16:45-19:00-21:15
mar au jeu 19:00-21:15

JOSIE ET LES PUSSYCATS (G) TRACEY E. EDMONDS
ven au lun 12:30-14:40-16:45-19:00-21:15
mar au jeu 19:00-21:15

CARTEL (13+) JOHNNY DEPP
ven au lun 12:30-14:40-16:45-19:00-21:30
mar au jeu 19:00-21:30

LE MASQUE DE L'ARAIGNÉE (13+) M. FREEMAN
ven au lun 12:30-14:40-16:45-19:00-21:30
mar au jeu 19:00-21:30

LE PLACARD (G) D. AUTEUIL, G. DEPARDEU, L. LHERMITTE
ven au lun 14:45-16:45-19:15-21:30 mar au jeu 19:15-21:30

POKÉMON 3 (G) ven au lun 12:30-14:45-15:00
mar au jeu 17:45

ESPIONS EN HERBE (G) ANTONIO BANDERAS
ven au lun 13:00-15:00-17:00-19:00 mar au jeu 19:00

QUELQU'UN COMME TOI (G) ASHLEY JUDD
Tous les soirs 21:30

L'ENNEMI AUX PORTES (13+) E. HARRIS
ven au lun 19:00-21:40 mar au jeu 19:30-21:45

MON AMI SPOT (G) ven au lun 12:30

SAMEDI et DIMANCHE
matinées avant 18h00 **6.50 \$** SAUF LES JOURS FÉRIÉS

S.V.P. CONFIRMEZ LES HEURES AVEC LE CINÉMA

SALLE DE QUILLES T.R.O.

Du lundi au jeudi
de 21 h 30 à 23 h 30
15 \$* l'allée

16 petites et 28 grosses
QUILLES INFORMATISÉES

Fermez les lumières, montez le volume et... pressez le bouton des effets spéciaux, car c'est le

PARTY AU BOWLING

Tous les vendredis soir
CLAIR DE LUNE
de minuit à 2 h 30

25 \$* l'allée (souliers inclus)

Tous les samedis soir
CLAIR DE LUNE
de 23 h 30 à 2 h 30

Tous les dimanches matin
DÉJEUNER ET QUILLES
(3 parties) **5,99 \$***

PLUSIEURS AUTRES SPÉCIAUX TOUS LES JOURS

Spéciaux pour groupes, amassez des fonds pour associations, clubs, etc.

Renseignements: **374-4668**
Rosette Durand, gérante
Réservez tôt!
*Toutes les taxes incluses

Cinéma fleur de lys

Programme du 13 avril au 19 avril 2001

CARTEL, v.f., 124 min (15 ans et plus) Vendredi au lundi 12 h 50, 15 h 25, 18 h 50, 21 h 25. Mardi au jeudi 18 h 50, 21 h 25.

LE JOURNAL DE BRIDGET JONES, v.f., 98 min (G) Vendredi au lundi 12 h 55, 15 h 30, 18 h 55, 21 h 30. Mardi au jeudi 18 h 55, 21 h 30.

ESPIONS EN HERBE, v.f., 91 min (G) Vendredi au lundi 15 h, 15 h 20, 18 h 45. Mardi au jeudi 18 h 45.

CHOCOLAT, v.f., 122 min (G) Vendredi au lundi 20 h 45. Mardi au jeudi 20 h 45.

JOSIE ET LES PUSSYCATS, v.f., 100 min (G) Vendredi au lundi 12 h 40, 15 h 15, 18 h 50, 21 h 15. Mardi au jeudi 18 h 50, 21 h 15.

LE MASQUE DE L'ARAIGNÉE, v.f., 103 min (15 ans et plus) Vendredi au lundi 12 h 55, 14 h 50, 19 h 21 h 20. Mardi au jeudi 19 h, 21 h 20.

QUELQU'UN COMME TOI, v.f., 94 min (G) Vendredi au lundi 13 h 5, 19 h 5. Mardi au jeudi 19 h 5.

SACRÉS MACHOS, v.f., 95 min (15 ans et plus) Vendredi au lundi 15 h 5, 21 h 5. Mardi au jeudi 21 h 5.

MON AMI SPOT, v.f., 97 min (G) Vendredi au lundi 12 h 45.

TIGRE ET DRAGON, v.f., 120 min (G) Vendredi au lundi 16 h 45, 18 h 35, 21 h 15. Mardi au jeudi 18 h 35, 21 h 15.

LE PLACARD, v.f., 84 min (G) Vendredi au lundi 12 h 50, 14 h 40, 19 h 10, 21 h 30. Mardi au jeudi 19 h 10, 21 h 30.

POKÉMON 3, v.f., 91 min (G) Vendredi au lundi 13 h 10, 15 h 35, 18 h 40. Mardi au jeudi 18 h 40.

TRAFFIC, v.f., 147 min (15 ans et plus) Vendredi au lundi 20 h 40. Mardi au jeudi 20 h 40.

INTERAC SON NUMÉRIQUE 9 SALLES

Prendre note que nous sommes maintenant ouverts en après-midi à tous les vendredis.

MARDI ET MERCREDI SOIR 5.50\$

LES CINÉMAS BIERMANS 539-8899

1553 Boulevard Biermans, Shawinigan Visitez notre site internet: http://www.cinema.ca

HORAIRE DU 13 AVRIL AU 19 AVRIL COUCHE-TARD VEN. SAM. À 6.50\$

RENÉE ZELLWEGER COLIN FIRTH HUGH GRANT
LE JOURNAL DE BRIDGET JONES
ven. au Mer.: 12h30 - 14h40 - 16h45 - 19h00 - 21h15
jeu.: 19h00 - 21h15 Couche-tard ven. sam.: 23h30

johnny depp/penelope cruz
CARTEL
Version française de BLOW
d'après une histoire vécue
ven. au Mer.: 12h30 - 14h40 - 16h45 - 19h00 - 21h15
jeu.: 19h00 - 21h15 Couche-tard ven. sam.: 24h00

DANIEL AUTEUIL GÉRARD DEPARDEU THIERRY LHERMITTE
LE PLACARD
ven. au Mer.: 12h45 - 14h45 - 16h45 - 19h00 - 21h15
jeu.: 19h00 - 21h15 Couche-tard ven. sam.: 23h30

MORRIS FREEMAN
Le masque de l'araignée
version française de "along came a spider"
ven. au Mer.: 12h30 - 14h40 - 16h45 - 19h00 - 21h30
jeu.: 19h00 - 21h30 Couche-tard ven. sam.: 24h00

CHRIS KLEIN
DITES-MOI QUE JE RÊVE!
Tous les soirs: 21h15 Couche-tard ven. sam.: 23h30

ASHLEY JUDD GREG KINNEAR HUGH JACKMAN
Quelqu'un comme toi
Tous les soirs: 21h30 Couche-tard ven. sam.: 24h00

CHOW YUN FAT MICHELLE YEOH
Tigre & Dragon
ven. au Mer.: 13h00 - 15h35 - 18h55
jeu.: 18h55

ESPIONS EN HERBE
version française de SPY KIDS
ven. au Mer.: 12h30 - 14h45 - 16h45 - 18h55
jeu.: 18h55

JOSIE ET LES PUSSYCATS
ven. au Mer.: 12h30 - 14h40 - 16h45 - 19h00 - 21h15
jeu.: 19h00 - 21h15 Couche-tard ven. sam.: 23h30

POKÉMON LE FILM 3
ven. au Mer.: 12h30 - 14h40 - 16h45 - 19h00
jeu.: 19h00

CINÉMA

PLUS

Quand la neige déferla sur les États-Unis

«Cartel»



FRANÇOIS HOUDE

En choisissant de raconter l'histoire de George Jung, un petit caïd de la drogue aux États-Unis au début des années '70, le réalisateur Ted Demme a misé sur une recette gagnante: une histoire vécue fascinante, pleine de rebondissements, mêlant drogue, argent et vie trépidante chez les riches et célèbres. Elle intègre même des éléments humains touchants.

Une recette sûre pour peu qu'on arrive à structurer correctement le récit et qu'on trouve une star certifiée pour incarner le héros. Une star ayant du talent, autant que possible. Si Johnny Depp était disponible, par exemple...

Les producteurs ayant bien fait leur travail, il ne restait à Demme qu'à appuyer le tout sur un scénario solide; David McKenna et Nick Cassavetes ont remanié le bouquin de Bruce Porter. Déjà qu'ils avaient entre les mains une histoire en or, ça ne se présentait pas

comme un défi insurmontable.

Le résultat, c'est «Cartel», un film captivant malgré ses défauts.

Quelle histoire que celle de George Jung (Johnny Depp). Élevé au Massachusetts, dans une famille modeste auprès d'une mère qui ne l'aimait pas et d'un père qui l'adorait, il s'est très tôt fait la promesse de ne jamais manquer d'argent. Jeune adulte, il s'en va en Californie et y découvre le pot de la côte. L'excellent pot de la côte. Il commence par vendre à toute petite échelle, y prend goût et monte une structure pour écouler sa marchandise dans le nord-est. Les affaires fleurissent. Jung prend de l'expansion au Mexique, se fait arrêter et en prison, rencontre Diego qui lui parle cocaïne.

À sa sortie, George entre en contact avec un certain Pablo Escobar qui cherche une façon de faire entrer sa coke aux États-Unis. George y arrive et là, là, les affaires se mettent à fleurir pour de vrai. L'enfer. Qui est pavé de billets de banque, comme chacun sait. Immensément riche, pris dans l'engrenage,



George Jung (Johnny Depp) et sa femme Mirtha (Penelope Cruz) s'abandonnent à une douce vita un peu fébrile durant leurs années de prospérité dans «Cartel».

George se marie mais fait quelques conneries qui finissent par le rattraper. Il se ramasse avec des ennuis. Majeurs. C'est comme ça, le trafic de la drogue.

L'épine dorsale du film, c'est ce récit, fascinant, même si on a déjà vu pareilles histoires. La mise en scène n'a finalement pour but que de le mettre en valeur, lui donner du rythme, en accentuer des passages. La première partie, en Californie dans les années '60, est ponctuée d'un montage vif, rapide, un peu hachuré. À la façon de ce qu'on faisait à la télé ou au cinéma à l'époque. Ça marche. On pense à Scorsese, un maître du montage comme outil narratif, un maître du rythme. D'ailleurs, «Cartel» a bien des points en commun avec «Casino». Ou «Les affranchis», du reste. Sans en avoir la qualité.

La différence, c'est que «Cartel» n'a pas la profondeur des récits de Scorsese, la perfection de sa narration ou de

sa photographie et n'offre pas la même profonde satisfaction. Le film de Demme pêche par ellipses. Il laisse des choses en plan et gagne en superficialité à mesure que l'histoire progresse. Comme si, pour respecter la limite symbolique des deux heures de durée, si chère aux producteurs, on avait laissé tomber des aspects de l'histoire. Des personnages qui disparaissent, des situations qu'on ne sent pas le besoin de nous expliquer, des évidences qu'en tant que spectateur, on questionne dans notre tête. Des petites maladroites, aussi. En choisissant des acteurs sensiblement du même âge que Johnny Depp pour incarner ses parents (Ray Liotta, Rachel Griffiths), le maquillage ne suffit pas à nous convaincre de la différence d'âge. On sent un certain relâchement dans des détails qui dénotent une qualité de production moindre que les meilleurs films du genre.

Néanmoins, et c'est le moins qu'on

puisse dire, ça se laisse regarder. J'ai été captivé. Tout en reconnaissant qu'on est une bonne coche sous «Trafic», par exemple, en terme de qualité de film.

Ce qui ne veut pas dire qu'on n'y prenne pas plaisir. ●

À L'AFFICHE

Cartel

Drame. Emprisonné pour trafic de marijuana, l'ambitieux George Jung rencontre en prison un autre détenu qui lui fait rencontrer Pablo Escobar, roi de la cocaïne qui veut étendre son marché aux États-Unis. George fait fortune mais quand vient le temps d'arrêter, ce n'est pas si facile.

Chocolat

Comédie romantique. En 1959, Vianne Rocher s'installe dans un petit village français. Elle ouvre une chocolaterie qui agace les autorités qui craignent que les habitants ne s'abandonnent aux péchés de la gourmandise et de l'oisiveté. Un étranger vient donner un coup de main à Vianne.

Dites-moi que je rêve

Comédie romantique. Gilly est à la recherche de ses parents biologiques depuis longtemps. Il tombe amoureux de Jo et peu de temps après, trouve enfin ses parents, qui sont les mêmes que ceux de Jo qui devient ainsi sa sœur. Accusé d'inceste dans son village, sa vie s'écroule.

L'ennemi aux portes

Drame de guerre. Pendant le siège de Stalingrad, en 1942, Vassili Zaitsev, tireur d'élite soviétique, fait beaucoup parler de lui par ses exploits. Les Allemands envoient leur propre tireur d'élite spécifiquement pour éliminer Zaitsev.

Espions en herbe

Action / comédie. Gregorio et Ingrid, étaient espions avant de se marier et d'avoir des enfants. Neuf ans plus tard, ils reprennent du service mais les réflexes sont émoussés. Qui peut leur venir en aide si ce n'est... leurs enfants?

Josie et les Pussycats

Comédie musicale. Josie et les Pussycats est un groupe musical formé de trois filles dont le premier album connaît un succès fou. Deux des membres découvrent une malversation de la compagnie de disque pendant que l'autre fait l'objet de toute l'attention de la présidente de la compagnie.

Le journal de Bridget Jones

Comédie dramatique. L'histoire d'une année dans la vie d'une célibataire anglaise de 32 ans qui travaille dans une maison d'édition. Sa vie est un bel exemple de tout ce qu'il ne faudrait pas faire.

Le masque de l'araignée

Suspense. La fille d'une actrice connue et d'un politicien est enlevée. On envoie Alex Cross, un vieux policier désabusé, sur le coup avec une agente spéciale. Cross découvre rapidement que le ravisseur a une autre idée en tête.

Mon ami Spot

Comédie. Spot, un chien d'élite du FBI qui s'ennuie, adopte le postier Gordon comme maître. Mais Gordon déteste les

chiens et il doit assurer la garde d'un enfant.

Le placard

Comédie. François Pignon est sur le point d'être congédié quand une rumeur dans l'entreprise dit qu'il est homosexuel. La direction le garde par seul souci d'être «politiquement correcte».

Pokémon 3

Dessin animé. Un entraîneur de Pokémon se rend à Greenfield pour rencontrer les plus mystérieux des Pokémon: les Unown qui représentent l'alphabet et matérialisent les rêves des humains. Ils sont des adversaires pour Ash.

Quelqu'un comme toi

Comédie romantique. Jane tombe amoureuse de Ray, producteur marié d'une grosse émission de télé. Mais Ray quitte rapidement Jane qui accepte d'écrire un article sur le comportement des hommes dans un grand magazine où elle laisse libre cours à sa frustration.

Sacrés machos

Comédie. Michael Delaney doit énormément d'argent à un casino de Las Vegas. Un pari pourrait le sauver. Malgré la présence de Kyle, un tombeur notoire, Michael a un atout dans son jeu pour gagner le pari: la belle Natalie.

Tigre et dragon

Drame d'aventures. Dans la Chine du XIXe siècle, un guerrier se fait voler sa légendaire épée. Il se lance à sa recherche avec sa partenaire de combat.

Trafic

Drame. Aux États-Unis, le nouveau chef de la lutte à la drogue découvre que sa fille est héroïnomane. Au Mexique, un policier est aux prises avec deux cartels rivaux alors que deux agents américains coincent un caïd laissant sa femme à la tête de ses affaires. ●

cinéma pixel
330 av. St-Laurent Centre-Ville Louiseville
SON NUMÉRIQUE
Écrans flottants et courbés
DU 13 AU 19 AVRIL 2001

LE MASQUE DE L'ARAIGNÉE (13+V)
VEN.: 1:30 - 6:50 - 9:00
SAM. - DIM. & LUN.: 1:00 - 3:30 - 6:50 - 9:00
MAR. AU JEU.: 7:00 - 9:20

ESPIONS EN HERBE (G)
VEN.: 1:30 - 6:40
SAM. - DIM. & LUN.: 1:00 - 3:30 - 6:40

POKÉMON 3: LE FILM (G)
VEN.: 1:30 - 6:40
SAM. - DIM. & LUN.: 1:00 - 3:30 - 6:40

CE QUE FEMME VEUT (G)
VEN. AU LUN.: 8:30
MAR AU JEU.: 6:45 - 9:20

CHOCOLAT (G)
VEN. AU LUN.: 8:30
MAR AU JEU.: 6:45 - 9:20

Mardi & Mercredi soir à 5.50 \$
INFO-CINÉ: (819) 898-0990
www.enprimeur.ca

HAMAC
705, rue Villeroy
Sherbrooke 336-4110

Centre d'hébergement
pour itinérant(e)s
et sans-abris.

Croix-Rouge canadienne
Division du Québec

En tout lieu.
En tout temps.

1 800 592-7649
www.croixrouge.ca

GAGNANT 4 OSCARS®
«UN DES MEILLEURS FILMS JAMAIS TOURNÉS!»
CHOW YUN FAT MICHELLE YEOH
TIGRE & DRAGON
UN FILM DE ANG LEE
À L'AFFICHE! TROIS-RIVIÈRES O. ✓ SHAWINIGAN ✓

#1 AU BOX-OFFICE
GAUMONT PRÉSENTE
LE PLACARD
DANIEL AUTEUIL
GÉRARD DEPARDIEU
THIERRY LHERMITTE
UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR FRANCIS VEBER
MICHÈLE LAROQUE MICHEL AUMONT
JEAN ROCHEFORT ALEXANDRA VANDERNOOT
À L'AFFICHE! TROIS-RIVIÈRES O. ✓ SHAWINIGAN ✓ CINÉMA DU CAP ✓

JOSIE FAIT FUREUR!
JOSIE LES PUSSYCATS
Version française de JOSIE
www.josietlespussycats.com

À L'AFFICHE
CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE DES CINÉMAS

LES GRANDS PARCS NATIONAUX DES États-Unis
Ciné-spectacle commenté sur scène par MICHEL AUBERT

LES GRANDS EXPLORATEURS
SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON
374, rue des Forges, Trois-Rivières
SAMEDI 14 AVRIL
14 h 30, 18 h et 20 h 30
Une présentation de VISA Odysée Desjardins 380-9797
www.lesgrandsexplorateurs.com

SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON
Mardi et mercredi 20-21 novembre 20 h
juste pour vous...
Jean-Michel Anctil
Mise en scène: François Lévesque
«Humoriste de l'année»
GALA Les OLIVIER 2001
SUPPLÉMENTAIRES 20-21 novembre
BILLETTERIE TROIS-RIVIÈRES
Achats téléphoniques
(819) 380-9797
Sans frais: 1-866-416-9797
www.v3r.net
BILLETS EN VENTE

DISQUES

PLUS

cigb
102.3
énergie
Le Nouvelliste
LE GRAND
décompte
énergie

TOP 30
ANGLOPHONE
Dimanche 9h à 12h

avec Mike Gauthier et Anne-Marie Winthenshaw



SD	CS	
1	1	All 4 you Janet Jackson
11	2	Angel Shaggy
2	3	Butterfly Crazy Town
6	4	Hanging by a moment Lifehouse
7	5	Just got paid N Sync
9	6	Black velveteen Lenny Kravitz
3	7	Angel Lionel Richie
13	8	Rise up Sunkids Feat Chance
4	9	Warning Green Day
5	10	Hemorrhage Fuel
8	11	Jaded Aerosmith
19	12	La Bomba King Africa
16	13	Loser 3 Doors Down
10	14	Thank you Dido
17	15	Holy water Oliver Haze
18	16	Astounded Bran Van 3000
12	17	In repair Our Lady Peace
20	18	Drops of Jupiter Train
22	19	If that were me Melanie C
21	20	Ride with me Nelly
24	21	Survivor Destiny's Child
15	22	No means no Ricky J
25	23	Better man Robbie Williams
26	24	Life Our Lady Peace
27	25	What it feels like for a girl Madonna
28	26	Dream on Depeche Mode
29	27	Play Jennifer Lopez
30	28	Flavor of the weak American Hi Fi
--	29	Turn off the light Nelly Furtado
--	30	Days like that Sugar Jones

TOP 20
FRANCOPHONE
Dimanche 18h à 19h



SD	CS	
1	1	Gitan Garou
2	2	Ma taverne La Chicane
4	3	Le nombril Nancy Dumais
5	4	L'homme invisible Patrick Bourgeois
7	5	De héros à zéro Projet Orange
3	6	Les rois du monde Roméo et Juliette
10	7	Encore plus fort Gabrielle Destroismaisons
9	8	Lumière Mario Pelchat
11	9	Boules à mites Daniel Boucher
13	10	Depuis que t'es parti Lili Fatale
6	11	Le cœur au vif Eric Lapointe
8	12	Irresponsable Okoumé
14	13	J'en rêve encore Gerald de Palmas
16	14	You Sky
18	15	Les Ricky Iglesias Les Grandes Gueules
17	16	J'veux du cash Phénomén
12	17	Déformé Popmécanic
21	18	Un autre baiser Zachary Richard
22	19	A quoi ça sert de penser Luc De Larochellière
22	20	Ta vie Sylvain Cossette

Consultez le site internet de Radio Énergie au www.radioenergie.com pour écouter le Grand Décompte Énergie en «real audio».

Pour sortir des sentiers battus

ROLAND PAILLÉ
Trois-Rivières

Le major Harmonia Mundi, via son étiquette Classical Express, a lancé récemment une série de 20 disques qui tracent un survol de la musique classique, du médiéval jusqu'au XXe siècle. Ce qui frappe particulièrement c'est qu'ils sortent des sentiers battus et proposent, souvent, du répertoire peu connu.

On pense à des danses italiennes de la Renaissance, des sonates de la période baroque (du compositeur Nicola Matteis), des chansons éлизаébaines de Thomas Campion, diverses pièces du clan Bach, du chant choral américain du XVIIIe siècle, des chansons de troubadours, de la musique pour banquet médiéval, de la musique de luth baroque, des concertos pour cor de Mozart, le premier trio pour piano de Schubert, des arias de Haendel, de la musique pour piano de Prokofiev et la «1ère Symphonie» de Mahler, pour ne nommer que ceux-ci. Le plus connu est certes le disque comprenant les six premiers concertos grossi de l'opus 6

d'Arcangelo Corelli.

L'éventail est large, et les découvertes aussi intrigantes que surprenantes. De belles trouvailles pour quiconque veut élargir ses connaissances.

Il faut signaler qu'il s'agit de rééditions. En revanche, notons le pauvre graphisme du livret et sur les CD's. Mais c'est (encore) le contenu qui compte. Pas vrai? (Classical Express)

HANK KNOX

Si vous êtes un habitué de la Chaîne culturelle de Radio-Canada, vous entendez depuis quelque temps déjà le premier disque solo du claveciniste Hank Knox, entièrement consacré à Girolamo Frescobaldi, un Italien Renaissance (de 1583 à 1643).

Sur cet enregistrement ATMA, Knox propose une série de 17 pièces, polyphoniques, de différentes formes (canzone, recicare, partita, toccata, caprice, etc.) qui donnent un bon aperçu des tournures contrapuntiques que semblait bien maîtriser le musicien italien. Au point où on lui reconnaissait volontiers un talent d'improvisateur et l'habileté de manier les subtilités dans

divers genres.

Pour sa part, Hank Knox a étudié entre autres avec Kenneth Gilbert. Membre fondateur de l'ensemble Arion, il fait également partie de Tafelmusik et du Studio de musique ancienne de Montréal, en plus de jouer régulièrement avec l'OSM. Il s'est produit en Amérique du Nord et du Sud, ainsi qu'en Europe.

Ici, il offre un jeu minutieux, appliqué, qui reflète bien la musicalité de l'époque dans laquelle ces oeuvres ont été composées.

Le claveciniste montréalais s'exécute sur un clavecin italien F.A., 1677 (ATMA)

BOISMORTIER

Si le nom de Joseph Bodin de Boismortier vous est familier, c'est que vous avez sans doute déjà goûté à ses sonates pour flûte et clavecin. Cette fois, voici celles de l'opus 51 pour traverso et violon, interprétées par Grégoire Jeay et Olivier Brault.

Oh! Boismortier a bien écrit sérénade et ballets de village, mais c'est surtout sa production pour flûte et violon qui suscite l'intérêt des musiciens aujourd'hui et qui parvient donc, par le fait-même, à notre connaissance.

En fait, si vous planifiez un programme musical, pour une soirée, «comme dans l'temps», ce disque ferait une suite tout à fait appropriée au précédent de Knox. (ATMA)

DANIEL TAYLOR

De plus en plus un des préférés des mélomanes, ici comme ailleurs, le contre-ténor québécois Daniel Taylor nous arrive avec un autre disque, «O Sweet Love» — tout comme la soprano Suzie LeBlanc, sa production phonographique est étonnante —, sur lequel il aborde le répertoire de Byrd et Dowland (deux contemporains anglais de Frescobaldi), et ce avec la complicité des Voix humaines (les gambistes Susie Napper et Margaret Little) et de Stephen Stubbs au luth.

Byrd est considéré comme le plus grand compositeur anglais de la Renaissance et il étudia avec Thomas Tallis. À son compatriote, on reconnaît le mérite d'être un incomparable compositeur de chansons anglaises avec luth. (ATMA)

SUZIE LEBLANC

Puisqu'il en est question, pourquoi ne pas en parler. Suzie LeBlanc nous propose aussi un nouvel enregistrement, «Amour Cruel», dont le titre vient en contradiction avec celui de Taylor. En revanche, comme ce dernier, la soprano raffole du répertoire Renaissance, ou baroque.

Pendant que son collègue puise dans le catalogue de ses profondes raci-

nes anglo-saxonnes, elle se tourne vers les siennes, en pleine France du XVIIe siècle.

Entourée des mêmes musiciens que le contre-ténor — sauf que Stubbs alterne ici entre le luth et le théorbe —, Suzie LeBlanc offre des pièces de trois compositeurs français de la Renaissance, soit Michel Lambert, Sébastien Le Camus et Sainte-Colombe. (ATMA)

MOZART

Le pianiste Alain Lefebvre et l'Orchestre symphonique de Laval se sont réunis pour commettre le «Concerto pour piano et orchestre no 23, en la majeur (K.488)» de Mozart. L'OSL a complété cet enregistrement avec la «Symphonie no 41 en do majeur, dite Jupiter (K.551)» du même compositeur.

Le chef Jean-François Rivest et Alain Lefebvre nous livrent ici une interprétation pétillante, rafraîchissante, du concerto pour piano. La grâce mozartienne est toute là, tandis que la finesse que l'écriture commande est également au rendez-vous, gracieuseté de M. Lefebvre. (Radio Chaîne culturelle)

LOWE-BEAUBIEN

De l'époque classique on passe au romantisme, avec Felix Mendelssohn. Le duo Lowe-Beaubien, formé du violoniste Darren Lowe et de la pianiste trifluvienne Suzanne Beaubien, nous présente la «Sonate pour violon et piano en fa majeur», le «Concerto pour violon, piano et cordes en ré mineur» ainsi que la «Romance sans parole en si bémol majeur» du compositeur allemand. Le tandem Lowe-Beaubien a bénéficié de la collaboration du Laurier Chamber Orchestra pour l'enregistrement du concerto.

Rappelons que Darren Lowe et Suzanne Beaubien seront les invités du prochain concert de l'Orchestre de chambre de Trois-Rivières, le 6 mai, à la chapelle du Séminaire Saint-Joseph. (Electra)

DE FRESCOBALDI À VIVALDI

Question de boucler la bouche, terminons, en partie, avec Frescobaldi et Corelli. Après s'être attaqués au répertoire des Beatles avant les Fêtes, Les Boréades nous reviennent donc en plongeant en pleine Renaissance et dans l'ère baroque italiennes.

Voici donc le disque que Les Boréades et le flûtiste Francis Colpron ont commis, «In stilo moderno - de Frescobaldi à Vivaldi». Puisque ce disque survole quelque 250 ans, il puise inévitablement dans le répertoire d'une pléiade de compositeurs qui comprend Arcangelo Corelli, évidemment. On a ainsi droit à la version des Boréades du no 4 des concertos grossi de l'opus 6. ●

rpaille.lenouvelliste.qc.ca

SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON

Vendredi 20 avril 2001 20 h

juste pour vous...

MONTREAL DANSE

«Love, Death et autres détails»

BILLETTERIE TROIS-RIVIERES

Achats téléphoniques (819) 380-9797 Sans frais : 1-866-416-9797

BILLETS EN VENTE
Prix de groupes disponibles

www.v3r.net

LIBRAIRIE POIRIER

1545, Royale, Trois-Rivières 379-1535

SPÉCIAUX DE LA SEMAINE, 14 AVRIL 2001

ADÉLAÏDE - Le goût du bonheur Marie Laberge - Boréal	29,95 \$	19 ⁹⁵ \$
L'ÉVANGILE DE MARIE-MADELEINE Fernand Patry - Libre Expression	19,95 \$	13 ⁹⁵ \$
ASTÉRIX ET LA TRAVIATA R. Goscinny / A. Uderzo - Albert René	13,95 \$	9 ⁹⁵ \$
COEURS PERDUS EN ATLANTIDE Stephen King - Albin Michel	31,95 \$	22 ⁹⁵ \$
MÉMOIRE DU QUÉBEC (Le Petit Jean) Jean Cournoyer - Stanké	79,95 \$	59 ⁹⁵ \$
LÀ OÙ LA MER COMMENCE Dominique Demers - Robert Laffont	19,95 \$	14 ⁹⁵ \$
LA MAISON AU QUÉBEC Yves Laframboise - De l'Homme	41,95 \$	29 ⁹⁵ \$
HARRY POTTER - Tomes 1,2,3 J.K. Rowling - Folio Junior, Gallimard	14,50 \$ ch	9 ⁹⁵ \$ ch
HARRY POTTER - Tome 4 J.K. Rowling - Gallimard	29,95 \$	19 ⁹⁵ \$
PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 2001	54,95 \$	35 ⁵⁰ \$

Stationnement gratuit réservé à notre clientèle, juste à côté du magasin.

Dites-le à un ami !

1053044

La Série SPECTACLE-FAMILLE tire à sa fin...

En collaboration avec

Le chemin d'Artémise

Une production du Théâtre de L'Arbre Muse de Trois-Rivières

Samedi et dimanche, 21 et 22 avril 14 h

5\$
(taxes et frais de service inclus)

Billets en vente à la billetterie de la salle J.-Antonio-Thompson et à la porte le jour du spectacle.

Salle Anais-Allard-Rousseau
Maison de la culture de Trois-Rivières
1425, place de l'Hôtel-de-ville

BILLETTERIE TROIS-RIVIERES

Achats téléphoniques (819) 380-9797 Sans frais : 1-866-416-9797

Note : Par respect pour les spectateurs, les artistes et le spectacle, veuillez considérer l'âge minimum recommandé.

Réservez tôt !

DISQUES

PLUS

L'univers
jouissif
de Lili

ÉRIC LANGEVIN

Avec *Panavision*, on a l'impression d'être au cinéma.

En mettant le nouvel album de Lili Fatale dans le lecteur, c'est tout un monde d'images et de sons qui s'extirpent de l'appareil.

L'univers créatif du groupe est tel que l'on se croit plongé dans un film dont la fin arrivera trop vite.

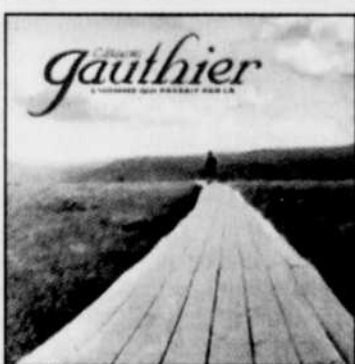
Du groupe pop sympathique qu'il était en 1997, Lili Fatale a évolué à coup de travail sur scène et en studio. L'album éponyme avait connu un large succès. Exploité qui, s'il y a une justice dans cette industrie, devrait se répéter avec *Panavision*.

Les 12 pièces de l'album ont été construites avec un but certain, celui de divertir. Pas changer le monde. Pas révolutionner la musique. Pas faire un gros «trip» de gang. Non. Divertir du mieux possible.

Il est évident que le groupe n'a pas perdu la touche originale qui le démarque de la musique trop commerciale. Un beau mélange de textes savoureux, de rythmes désaxés et de variations électroniques composent la magie. La collaboration avec Jérôme Minière pour une pièce (*Le confort de la star*) confirme la tangente un peu plus techno. L'univers est certes complexe mais il perd de sa mystification dans les structures qui s'apparentent aux musiques à la texture des années 80.

Cela dit, beaucoup du charme de l'album repose sur la voix de la chanteuse Nathalie Courchesne. Ses interprétations sur les demi-tons envoûtent complètement. Ce n'est pas une grande voix mais elle sait comment chanter les mots qu'elle écrit pour leur donner un sens. La chanteuse prend un détachement qui lui donne aussi une vision d'ensemble sur lequel repose le concept.

Lili Fatale a donc pris beaucoup de maturité entre le premier album et celui-ci. Un maturité qui se reflète dans le fin travail de studio, notamment. Un bien bel hommage à la marginalité sans excès. (Sony)

L'HOMME QUI PASSAIT PAR LÀ
CLAUDE GAUTHIER

Pour moi, ce n'était pas un chanteur. Au mieux, un chansonnier des années 70. En dernier lieu, un comédien qui sait tirer son épingle du jeu. Voilà que tout cela vient de tomber.

Claude Gauthier est un véritable parolier. Un véritable musicien. Un chanteur bien senti.

L'homme qui passait par là, sa toute dernière création, frappe fort avec une musique cossue, des mots simples pour composer des images la plupart du temps intéressantes. Et une voix! Une belle voix: chaude, envoûtante et riche. Une voix qui habite l'espace qu'elle doit prendre, soit la majeure partie de l'orchestration.

La séduction se produit dès la première pièce, *Notre-Dame-de-Pontmain*. La mélodie provient directement de sa voix. La guitare ne fait que souligner des vers incandescents. Et ce sera comme ça pour plusieurs plages: *La biche et le faon*, où il s'adresse à son fils, *Man man ma mère*, où il parle au nom de tous les fils. Les textes sont si forts qu'il faut absolument faire l'effort d'aller lire le livret pour en saisir toute la teneur.

Il y a bien quelques exceptions qui viennent confirmer les règles, notamment quand il tente de faire dans l'humour. Dans ces cas, l'image est si grosse qu'elle perd un peu de son éclat.

Tout ce bel emballage se termine sur une magnifique pièce instrumentale: flûte, guitare, piano, violons et Claude Gauthier qui siffle le *Chant du huard*. Une finale forte pour un disque qui l'est tout autant. (GSI Musique) ●



Une autre Spice Girls se montre

MARIE-JOSÉE MONTMINY

Après Geri et Mel C., c'est au tour de la Spice Girl Mel B. de faire son petit saut dans le solo. Quant à moi, la démarche de tenter l'aventure solo devrait être motivée par un désir de se distinguer du produit du groupe. Dans le cas de Melanie B., il faut attendre à la sixième chanson de l'album pour sentir une légère différenciation du son Spice Girls.

Certains accents rythm'n'blues et hip hop permettent d'accorder un peu de personnalité aux quelques pièces de Mel B. qui ne font pas trop Spice. «I Want You Back», avec Missy «Misde-meanor» Elliott est sans doute la pièce qui se rend le plus loin sur un chemin différent du pop bonbon des Spice Girls.

«Pack Your Shit» et «Step Inside» sont à mon avis les deux autres chansons qui valent la peine d'être entendues sur l'album «Hot». Melanie B. aurait intérêt à exploiter davantage le côté rythm'n'blues et soul qu'elle dévoile sur son premier album solo.

Un dernier commentaire: Moins 10 pour ta pochette de disque, Mel. Annonce d'implants mammaires, ou auditions pour Playboy? Peu importe, pas nécessaire. (Virgin)

RUN DMC

Un des groupes pionniers du rap, Run DMC, revient avec un nouvel album, «Crown Royal», pour lequel le trio s'est entouré de collaborateurs tels Fred Durst, Kid Rock, Everlast, Third Eye Blind, Method Man et Sugar Ray, entre autres.

Le groupe a vraiment misé sur la formule collaboration: seule la pièce titre n'est pas partagée avec une autre formation. Le résultat est la plupart du temps intéressant, mais avec certaines nuances. Dans le meilleur, on peut noter «Them Girls», avec Fred Durst, de Limp Bizkit, et «The School Of Old», en duo avec Kid Rock, deux plages qui ont le mérite de marier le style rap années 80 de Run DMC avec le rock contemporain de ces artistes invités.

D'heureux mélanges, un peu à

l'image de la collaboration du trio rap avec Aerosmith sur l'excellente reprise de «Walk This Way» au milieu des années 80. Bien sûr, le prérequis est d'aimer le son des artistes qui collaborent avec Run DMC pour apprécier le nouveau disque.

Avis personnel, les meilleures pièces de l'album sont celles où les artistes invités ne sont pas associés au hip hop. Sinon, on demeure dans le traditionnel. L'«exotisme» des associations de genre est toujours intéressant. (Arista)

ECONOLINE CRUSH

Quatre ans après la sortie de son plus récent album, le groupe d'origine canadienne Econoline Crush refait surface avec une nouvelle production, «Brand New History».

Le quatuor donne dans le rock solide, sans être agressant pour autant. Une musique bien dosée, dans laquelle on peut apprécier l'équilibre entre la guitare et les nouveaux sons plus travaillés.

L'album a été enregistré à Los Angeles, où réside depuis quelques années

le chanteur et compositeur du groupe, Trevor Hurst. Le réalisateur de la nouvelle production, John Travis, a déjà travaillé avec les Sugar Ray, Kid Rock et Buck Cherry, ce qui donne une idée de la tangente du nouveau disque. (EMI Canada)

I MOTHER EARTH

Avis aux amateurs de I Mother Earth: le groupe vient de lancer un album de matériel jamais paru au Canada. La formation, qui compte à son actif deux albums, a réuni sur «Earth, Sky and Everything In Between» douze chansons plus ou moins inédites, dont certaines en version acoustique.

Parmi la douzaine de plages, deux figuraient sur le «single» promotionnel de «So Gentle We Go» et deux autres ont été gravées pendant les enregistrements des albums «Dig» et «Scenery And Fish». Les autres pièces ont été enregistrées en direct en studio pour l'émission «Sound Source Radio Special».

Pour les fans, essentiellement. (EMI Canada) ●

Le Groupe AUDUBON présente:

Brèves de comptoir

Piccollage de textes d'après l'œuvre de Jean-Marie Courio Idée originale de Carl Béchard

Le mardi 24 avril, 20h
Salle Anaïs-Allard-Rousseau,
Maison de la culture de Trois-Rivières

10\$
Taxes et frais de service inclus

Modalités du concours LA FORÊT

THÈME :

CATÉGORIES : 9-12 ans
(texte narratif de 75 à 100 mots)
13-18 ans
(texte narratif de 150 à 200 mots)
19 ans et plus
(texte narratif de 250 à 300 mots)

PRIX : Cadeau-souvenir de la Capitale forestière 2001 d'une valeur approximative de 100 \$ / catégorie

Faites parvenir votre texte au plus tard le 18 mai 2001 à 16 h, et ce, à l'attention de :

MONSIEUR LUC FILION
École forestière de La Tuque
461, rue Saint-François
La Tuque (Québec) G9X 1T8

• REMISE DES PRIX •
Un jury composé de trois personnes déterminera les gagnants le 25 mai 2001 à 16 h.

POUR INFORMATION :
Monsieur Luc Fillion
Téléphone : (819) 676-3006, poste 28
Téléphone sans frais : 1 866 676-3006
Télécopieur : (819) 676-3008

Billetterie : 539-6444
Lundi au vendredi : 12 h à 18 h

Jean-Michel Anctil
25 et 26 avril
COMPLET
Supplémentaire le 21 décembre 2001
EN VENTE LE 17 AVRIL

Poésie musicale de Louise Lafrenière
EXPOSITION
OUVERT de 13 h à 17 h
Vendredi, samedi et dimanche de Pâques
Jusqu'au 13 mai
GRATUIT

SOL RETOUR AUX SOURCES (2e partie)
27 avril
25\$

LA CHAMBRE BLEUE
28 avril
25\$

MARIO PELCHAT
4 mai
27\$

RICHARD SÉGUIN
5 mai
28\$

Déjà en vente pour l'automne

DANIEL BOUCHER
29 septembre
22\$

YVON DESCHAMPS
1 novembre
31\$

DANIEL LEMIRE
11 et 12 décembre
35\$

Le Nouvelliste
Québec

TOS

CHINSA

LOVEY

Taxes et frais de billetterie compris. Ajoutez 1.52 \$ pour l'achat téléphonique.

LIVRES

PLUS

Des histoires de poules et de lapins pour nos cocos

ISABELLE LÉGARÉ

Le chocolat demeure un incontournable. Soit. Mais un livre, y avez-vous songé? Chaque année, les auteurs jeunesse ne ratent pas l'occasion de nous pondre des histoires ayant pour thème la fête de Pâques. Voici d'ailleurs quelques suggestions.

L'OEUF

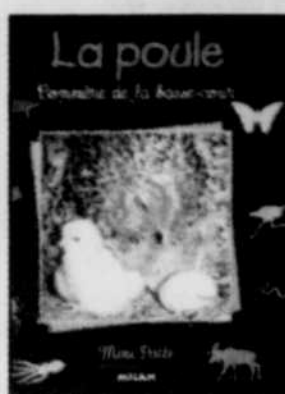
«Benjamin vit qu'il se passait quelque chose d'anormal quand il découvrit sous la poule préférée de sa mère une surprise plus grosse qu'il ne s'y attendait...»

Une histoire qui débute ainsi ne peut faire autrement que d'attirer et de garder l'attention de l'enfant qui, en tournant les pages, se prendra d'affection pour le personnage par qui l'aventure arrive: un dragon. En effet, ce n'était pas un poussin qui couvait sur la paille mais ce fabuleux animal qui devra apprendre, avec la complicité du garçon Benjamin, à voler dans le ciel, cracher du feu, terroriser et vaincre les chevaliers.

Signée M.P. Robertson, aux éditions Hachette (Gauthier-Languereau), *L'oeuf* est un magnifique album où le texte se fait discret pour laisser place à des dessins d'une grande beauté.

LA POULE, COMMÈRE DE LA BASSE-COUR

Tiens, tiens, un livre sur votre collè-



gue de bureau, croyez-vous. Pas du tout. Cette nouveauté de la collection Mini patte, aux éditions Milan, nous décrit plutôt différentes tranches de vie de madame la poule, monsieur le coq et les enfants les poussins. De quoi donner faim!

Saviez-vous que la poule-chef donne des coups de bec aux autres poules qui n'oseront jamais répliquer? Il existe même une poule sous-chef qui picore aussi ses voisines (mais jamais sa supérieure). En fait, le petit manège se poursuit ainsi entre les poules jusqu'à ce la dernière se retrouve le bec... à l'eau.

Abondamment illustrée de photos, cette encyclopédie présente des textes concis susceptibles de plaire à de jeunes lecteurs avides de réponses simples à leurs questions aussi pertinentes que complexes.

FENOUIL

JOYEUSES PÂQUES

C'était écrit dans le ciel que l'auteur Brigitte Weninger et la dessinatrice Eve Tharlet allaient un jour nous concocter une histoire de Pâques mettant en vedette Fenouil le lapin. Il aura fallu attendre le 19e album pour le retrouver dans ce contexte de fête.

Dans *Joyeuses Pâques*, Fenouil et les autres membres de sa famille ont entendu dire que le jour de Pâques, un lapin passe cacher des oeufs pour tous les enfants. Mais voilà, ce petit rongeur mythique à grandes oreilles reste introuvable, à la plus grande déception bien entendu des frères et sœurs de Fenouil. Fidèle à son grand coeur, ce dernier ne ratera pas l'occasion de leur réserver une surprise.

Une histoire de Pâques, une vraie, avec une belle morale, comme on les aime, en dégustant du chocolat. ●

Salut, Trenet!

Les éditions du Rocher rééditent la biographie signée par Noël Balen

MARTIN FRANCOEUR

Trois-Rivières

Ça m'a fait un petit quelque chose quand Charles Trenet est décédé.

Je suis loin d'être un fan. Je n'étais même pas né quand il a connu ses plus glorieuses années. Je ne l'ai jamais vu en spectacle et je ne connaissais à peu près rien sur lui.

Sauf sa musique. Mais quelle musique! Je peux dire que c'est un peu grâce à Charles Trenet si j'ai réussi à passer à travers mes études en droit.

Vous avez bien lu. Lors de mes nuits d'étude, la veille d'un examen, je faisais souvent jouer un compact des plus grands succès du Fou chantant. Ça me rendait de bonne humeur. Et c'est tellement plus facile de tenter de comprendre le droit contractuel, le Code de procédure civile, la *mens rea* et l'*actus reus* en écoutant *Ya d'la joie*...

J'ai découvert Trenet quand j'étais à l'université. À Montréal, avec des coloc qui me demandaient gentiment d'utiliser mes écouteurs. Je ne les blâme pas... Eux n'avaient pas de travail à



remettre le lendemain. Ils voulaient dormir. Je n'allais pas ajouter au cliquetis d'un clavier d'ordinateur une voix joyeuse qui claironne *Douce France, La mer, Le Soleil et la Lune* ou *La java du diable* par-dessus le marché...

Ça m'a fait quelque chose, donc, de savoir que cet octogénaire — devenu complice de mes nuits pénibles d'étudiant en droit — n'est plus là. Et j'ai soudainement eu envie de mieux le connaître, de savoir ce qu'il a fait. De comprendre pourquoi, avant moi, mes parents l'ont apprécié.

Les éditions du Rocher ont eu la bonne — ou mercantile? — idée de rééditer la biographie signée par Noël Balen. Un petit bouquin sans prétention. Moins de deux cents pages si on exclut la longue — mais pertinente — annexe comprenant la discographie, la filmographie et la bibliographie de Trenet.

Charles Trenet, c'est beaucoup plus qu'un chapeau étrange sur une bouille d'incorrigible gamin, avec un oeillet rouge à la boutonnière. Ça, c'est l'image qu'on gardera de lui. Derrière cela, il y a un monstre de la chanson française. Un poète. Un demi-dieu du music-hall. Un homme sensible, resté attaché à ses racines languedociennes. Attachée aussi à cette mer, qu'il a presque canonisée.

Le livre de Noël Balen nous permet d'entrer dans les détails de la vie et de la carrière de Trenet. Le chanteur a traversé des décennies d'influences musicales en restant le poète des choses simples, l'amant des histoires de tous les jours, qui doit son succès à une oeuvre éminemment populaire. À travers ses quelque huit cent cinquante chansons, il a dépeint le quotidien. Trenet était un chanteur impressionniste.

Des rencontres étonnantes, des épisodes émouvants, des moments de gloire, des années difficiles, tout y passe, sans que l'on se lance dans des détails superfétatoires qui rendraient trop lourd le récit de la vie d'un homme qui a toujours fait l'éloge de la simplicité.

On apprend tout de même des choses fascinantes. Je retiens entre autres les tentatives infructueuses de Trenet pour être admis à l'Académie française. Marguerite Duras avait pourtant défendu sa candidature. Mais le vote a été péremptoire. Le Fou chantant a été recalé comme le furent Baudelaire, de Nerval, Verlaine, Flaubert, Proust, Maupassant, Stendhal et tant d'autres...

Si certains étaient d'avis que Trenet était un des plus grands chanteurs français de tous les temps, d'autres voyaient en lui un écrivain plutôt moyen, dont les oeuvres majeures ont été occultées par une avalanche de chansons. Et ça, pour les académiciens, ce n'était pas très bien vu.

Des épisodes comme celui-là, il y en a d'autres dans cette biographie. Et c'est ça qui confère autant d'intérêt au bouquin. Fait intéressant, ce sont des titres de chansons qui chapeautent aussi les chapitres du livre. Et l'auteur prend soin de nous glisser quelques paroles de ces chansons, histoire de mieux nous faire fredonner en lisant...

Et c'est après avoir lu ce bouquin qu'on comprend pourquoi il était un monstre sacré. Son oeuvre est loin d'être banale. Sa vie non plus. ●

«Charles Trenet», biographie de Noël Balen, éditions du Rocher, 240 pages.



VIVEZ

au rythme d'une ville où il y a toujours de l'action.

Gagnez 1 des 2 voyages inoubliables à New York.

Comme nous encourageons 258 groupes artistiques à travers le Canada, nous connaissons parfaitement bien le rôle que joue la ville de New York en tant que carrefour mondial de l'art que l'on parle de théâtre, de musique, d'expositions ou de toute autre forme d'art. Voilà pourquoi nous avons choisi d'offrir un voyage de cinq jours dans cette ville comme prix à ce fabuleux concours.

Durant ce voyage, vous aurez aussi la chance de rencontrer un de nos récipiendaires, l'Ensemble Musical Répercussion, et d'assister à une performance exclusive de ce groupe.

D'une valeur approximative de 20 000 \$ chacun, ces voyages de cinq (5) jours comprennent :

- une performance exclusive de l'Ensemble Musical Répercussion, récipiendaire d'une subvention du Conseil des Arts;
- vol aller-retour en classe affaires jusqu'à New York pour deux personnes;
- 4 nuitées dans un hôtel unique situé près de Central Park;
- un choix renversant d'expériences culinaires new-yorkaises;
- une visite inoubliable des sites les plus importants de la ville;
- un accès VIP dans les bars et les clubs les plus en vogue de New York;
- 1 000 \$ U.S. en argent de poche.

Pour avoir une chance de gagner et de découvrir la ville du *show business*, vous n'avez qu'à remplir le bon de participation.

Pour participer, vous devez être âgé(e) d'au moins 19 ans et être fumeur(se).

☐ Homme ☐ Femme

Prénom: _____ Nom: _____

Adresse: _____ Appartement: _____

Ville: _____ Province: _____ Code postal: _____

Tél. (travail): () _____ Tél. (résidence): () _____

Courriel: _____

Question d'habileté mathématique: $(3 \times 5) + (50 + 2) - 4 =$ _____

Une fois rempli, envoyez ce bon de participation d'ici le 30 avril 2001 à l'adresse suivante: 295, boul. Hymus, Pointe-Claire (Québec) H9R 6A5.

Je suis un(e) fumeur(se) de 19 ans ou plus et j'accepte de recevoir des informations sur du Maurier Ltée, ses sociétés affiliées et leurs activités. Ce faisant, j'accepte que mon nom soit ajouté à la banque de données de du Maurier Ltée en sachant que cette information sera utilisée à des fins de marketing et de statistique. Cette information personnelle ne pourra être transmise à des tiers à des fins commerciales sans mon autorisation. Je conserve le droit de consulter mon dossier et d'y faire rectifier toute information.

Je ne souhaite pas recevoir d'autres informations de du Maurier Ltée. Cela ne m'empêchera pas de participer à cette promotion. ☐

Date de naissance: ____ / ____ / ____ Date d'aujourd'hui: ____ / ____ / ____

Signature (exigée par la loi): _____



LES ARTS du Maurier

Pour connaître en détail les règlements de ce concours, visitez le site web www.lesartsdumaurier.com ou appelez le 1-800-363-6666.

VOYAGES ET PLAISIRS

Le Nouvelliste | SAMEDI 14 AVRIL 2001

PLEIN AIR

Aller au bout de ses rêves
- page P12

LE NORD DE LA FRANCE RENAÎT



HABITATION

Faire taire vos planchers de bois
- page P15



VOYAGE DANS LE TEMPS

Le sport de la classe ouvrière
- page P13

UNE RÉGION EN PLEINE RECONSTRUCTION

Le Nord de la France n'a jamais fait partie des grandes destinations touristiques de l'Hexagone: trop froid pour les uns, déprimant pour les autres. L'image des « gueules noires », des crassiers de mines et des bennes à charbon est à jamais gravée dans l'imaginaire collectif. Pourtant la région, qui s'étire le long de la frontière belge depuis les Ardennes jusqu'à la mer du Nord, change à toute vitesse. La dernière mine de charbon a été fermée il y a 10 ans, presque en même temps que les filatures. Après des années de morosité, le Nord et le département voisin, le Pas-de-Calais, ont commencé à remonter la pente.

- Pages P10 et P11

ATTAQUE LES PRIX



SIMMONS

MODÈLE CHANTELLE

✓ Matelas 510 ressorts ✓ Garantie 10 ans

	COURANT	RABAIS	SPECIAL
39 po	729 ⁹⁹	50%	365\$
54 po	839 ⁹⁹		420\$
60 po	929 ⁹⁹		465\$
78 po	1349 ⁹⁹		675\$

50%

de rabais



AMEUBLEMENTS TANGUAY

COMMENCEZ À PAYER EN OCTOBRE 2001*

TROIS-RIVIÈRES : 2200, boul. des Récollets
1 800 465-2200 (819) 373-1111

* Sous réserve de l'approbation du service du crédit, ne payez que les taxes de vente. Cartes de crédit acceptées

Le nord de la France change à toute vitesse

MARIO FONTAINE

La Presse

On traverse le Nord-Pas-de-Calais à 120 à l'heure sur l'autoroute, le double en TGV, le fameux train à grande vitesse français. Et on se dit qu'il faudrait bien s'y arrêter un jour, tout en sachant qu'on n'en fera rien.

Inutile de se faire des remords, les Français font pareil. Le nord de la France n'a jamais fait partie des grandes destinations touristiques de l'Hexagone telles Paris, la Bretagne ou la Côte d'Azur. Trop froid (en fait la température ressemble à s'y méprendre à celle de Paris) pour les uns, déprimant pour les autres qui frissonnent encore en se remémorant le *Germinal* de Zola. L'image des «gueules noires», des crasiers de mines et des bennes à charbon est à jamais gravée dans l'imaginaire collectif.

Pourtant la région, qui s'étire le long de la frontière belge depuis les Ardennes jusqu'à la mer du Nord, change à toute vitesse. La dernière mine de charbon a été fermée il y a 10 ans, presque en même temps que les filatures. Plus de 400 000 emplois à remplacer, le dixième de la population totale! Après des années de morosité, le nord et le département voisin, le Pas-de-Calais, ont commencé à remonter la pente. La prospérité n'est pas encore tout à fait là, mais à voir à quel point les édifices tant publics que privés ont été ravalés, on sent que ça vient, et vite.

Résultat: la Flandre française est en train de s'imposer comme un des pôles majeurs de l'Europe du Nord. A partir de Lille, on n'est en effet qu'à une heure de TGV de Paris, 30 minutes de Bruxelles, deux heures de Londres. Pas étonnant que 136 millions de passages aient été comptabilisés dans la région l'an dernier.

Il suffit de s'asseoir à une terrasse de Lille, la capitale régionale, pour côtoyer des Britanniques, des Belges et, dans une moindre mesure, des Allemands. Les étrangers sont deux fois plus nombreux à fouler ses pavés qu'il y a dix ans, en partie à cause de l'ouverture du tunnel sous la Manche.

Cela va aussi dans l'autre sens: plusieurs visiteurs profitent de leur passage dans le Nord-Pas-de-Calais pour se payer une petite excursion en Grande-Bretagne, Canterbury, Douvres et Folkestone n'ont jamais été si près grâce à l'Eurostar, le train qui relie en un rien

de temps les loyaux sujets de Sa Gracieuse Majesté «à l'Europe».

Les Québécois sont encore rares dans le plat pays, mais les responsables locaux aimeraient bien que ceux qui atterrissent à Bruxelles, Amsterdam et Paris fassent un arrêt chez eux plutôt que d'y passer à toute vitesse.

Ils ne se sentiraient pas trop dépayés. «Bombardier, Quebecor et Cascades ont des usines ici. En fait, la moitié des investissements canadiens en France se trouvent dans la région. Il n'est pas surprenant qu'Ottawa ait senti la nécessité d'une représentation consulaire à Lille», explique Jean-Jacques Pringué, du Comité régional de tourisme Nord-Pas-de-Calais.

Avec son million d'habitants, la communauté urbaine de Lille est un bon pied-à-terre pour qui veut passer quelques jours chez les «ch'timis». On y trouve de nombreux hôtels de toutes catégories et plusieurs restaurants proposant des spécialités régionales dont le point commun est d'avoir des noms absolument imprononçables. Comme le *potjevleesch* (une terrine froide), la *flamèche* (une tarte) ou le *waterzoï*, un bouillon à base de poisson ou de poule.

Le tout s'arrose de bière, dont les nordistes font une grande consommation, et du fameux genièvre, une sorte de gin local qu'on trouvera dans les estaminets, ces innombrables petits cafés toujours très fréquentés, notamment dans la région des monts de Flandre.

L'histoire ne dit pas si de Gaulle, un fils de Lille, levait lui aussi le coude sur la Grand'Place, qui porte désormais son nom. Un endroit très animé, tout comme la rue de Béthune voisine, une des premières rues piétonnes au monde. On peut tout de même visiter la maison natale du grand Charles, située dans le Vieux Lille. Ce quartier était un véritable coupe-gorge il n'y a pas si longtemps. Au lieu de le raser et de laisser sévir les promoteurs, on l'a retapé en respectant scrupuleusement ses façades de briques et de pierre sculptée des XVIIe et XVIIIe siècles. Le résultat est remarquable, certainement un des beaux exemples mondiaux de revitalisation urbaine.

À quelques minutes de marche, on tombe sur une autre planète: le nouveau Lille et ses tours ultramodernes. On a eu la bonne idée de les construire en dehors du centre historique, qu'elles n'écrasent pas. Lille, c'est le «Dallas» du Nord de la France, affirme le guide



De Gaulle, un fils de Lille, a donné son nom à la Grand'Place, le coeur de la métropole du Nord.



L'ancien et l'ultramoderne se côtoient à Lille, capitale de la Flandre française.

Michelin. Disons que Monsieur Pneu pousse le bouchon un peu loin. Reste toutefois que la ville a toujours eu une vocation industrielle et commerciale, et que celle-ci explose depuis quelques années.

J'y ai vécu durant trois ans, au dé-

but des années 70. Lille était alors une ville terne, grise, déprimée et déprimante. Or, c'est tout juste si on reconnaît l'ancienne ville dans cette métropole régionale dynamique et en plein essor.

Il faut dire qu'avoir eu Pierre Mau-

roy pour maire pendant un quart de siècle, ça aide. Ex-premier ministre et premier secrétaire du Parti socialiste, Mauroy s'est notamment arrangé pour que le TGV s'arrête à Lille. C'est aussi sous son règne que le Palais des beaux-arts, le deuxième musée français après le Louvre, a été restauré et que le métro a été construit. Un métro avant-gardiste, le premier entièrement automatisé au monde.

ARRAS LA BAROQUE

Lille est la capitale du département du nord, Arras celle du Pas-de-Calais. Les deux villes sont distantes d'à peine 45 kilomètres, mais elles n'ont pas grand-chose en commun. La première est vibrante et industrielle, la seconde pleine d'un charme baroque. Sa Grand'Place et sa place des Héros ont été détruites à 80 % lors des deux dernières grandes guerres, mais ont été reconstruites à l'authentique. Elle nous ramènent tout droit au XVIIIe siècle.

Arras a aussi une belle abbaye transformée en un intéressant musée dont une maquette, réalisée en 1716, donne une hallucinante vision de ce qu'était la ville à cette époque. Encore plus étranges, les «boves» (ou souterrains) forment un réseau de caves et de galeries situées directement sous le centre.

On a commencé à exploiter ces carrières de craie au IXe siècle. Et on a creusé, creusé. Trente kilomètres de tunnels par lesquels on pouvait se rendre jusqu'au front durant la grande guerre. On n'en visite qu'une petite partie, mais on ne peut s'empêcher de frémir en pensant aux milliers d'habitants et de soldats qui s'y sont terrés durant les guerres.

Ce reportage a été réalisé à l'invitation de la Maison de la France à Montréal et de ses partenaires du Nord-Pas-de-Calais. Transport aérien assuré par Air France.

Taux de change

Afrique du Sud (rand).....	0.2025	Jamaïque (dollar).....	0.0372
Allemagne (mark).....	0.7297	Japon (yen).....	0.012527
Arabie saoudite (riyal).....	0.4314	Kenya (shilling).....	0.0208
Australie (dollar).....	0.8101	Koweït (dinar).....	5.2916
Autriche (schilling).....	0.1037	Liban (livre).....	0.001059
Bahamas (dollar).....	1.5755	Malaisie (ringgit).....	0.4327
Bahreïn (dinar).....	4.2536	Mexique (peso).....	0.1791
Barbade (dollar).....	0.8136	Norvège (couronne).....	0.1771
Belgique (franc).....	0.03519	Nouvelle-Zélande (dollar).....	0.6546
Bermudes (dollar).....	1.5755	Pakistan (roupie).....	0.0277
Brésil (real).....	0.7511	Pays-Bas (florin).....	0.6487
Bulgarie (lev).....	0.7297	Philippines (peso).....	0.0325
Caraïbes (dollar).....	0.6089	Pologne (zloty).....	0.3971
Chili (peso).....	0.00270	Portugal (escudo).....	0.007206
Chine (renminbi).....	0.1947	Rép. dominicaine (peso).....	0.1005
Chypre (livre).....	2.4636	Rép. tchèque (couronne).....	0.0411
Colombie (peso).....	0.000694	Roumanie (leu).....	0.000058
Corée (won).....	0.001211	Royaume-Uni (livre).....	2.2454
Costa Rica (colon).....	0.004959	Russie (rouble).....	0.0556
Danemark (couronne).....	0.1920	Singapour (dollar).....	0.8828
Egypte (livre).....	0.4165	Slovaquie (couronne).....	0.0329
Em.A.U. (dirham).....	0.4366	Slovénie (tolar).....	0.006603
Espagne (peseta).....	0.00864	Sri Lanka (roupie).....	0.01832
Etats-Unis (dollar).....	1.5629	Suède (couronne).....	0.1587
Europe (euro).....	1.3871	Suisse (franc).....	0.9330
Fidji (dollar).....	0.7061	Taiwan (dollar).....	0.0488
Finlande (mark).....	0.2409	Tanzanie (shilling).....	0.001812
France (franc).....	0.2184	Thaïlande (baht).....	0.0354
Grèce (drachme).....	0.004297	Trinité-Tobago (dollar).....	0.2607
Guyane (dollar).....	0.008884	Turquie (livre).....	0.00000126
Hong Kong (dollar).....	0.2059	Ukraine (hryvna).....	0.2960
Hongrie (forint).....	0.00534	Venezuela (bolivar).....	0.00226
Inde (roupie).....	0.0353		
Indonésie (roupie).....	0.000159		
Irlande (livre).....	1.8157		
Israël (shekel).....	0.3842		
Italie (lire).....	0.000742		

Voici les taux des devises étrangères du mercredi 11 avril. Ils sont en devise canadienne. Les taux sont nominaux car ils fluctuent durant la journée et varient d'une institution à l'autre.

Vous avez dit: monts?

La Presse (ML)

La nature a fabriqué les Flamands grands et minces, pour qu'ils puissent regarder au-dessus des champs de blé sans avoir à transporter un tabouret. Ça aide beaucoup, dans un pays où il n'y a pas de montagnes, dont la terre est riche et qui sert depuis toujours d'autoroute aux invasions nord-européennes.

Quand Brel chantait le «Plat pays», il faisait référence à la Flandre belge. Mais il en est une française aussi, la même en fait à une certaine époque, et qui passe quasiment inaperçue. Et pourtant elle a son caractère propre, des habitants bien différents du reste des Français, des plaines qui n'ont pas à rougir devant celles du Manitoba.

Tout plat tout plat, ce coin de terre, comme Bruges et Gand tout à côté. «Mais enfin, une fois», il ne faut pas exagérer: il y a aussi les monts de Flandre qui découpent la plaine, pardi! La plus haute de ces collines dépasse tout juste le mont Royal. Mais, vu de là-bas, c'est spectaculaire.

Les week-ends, les monts des Flandres sont pris d'assaut. Pour une fois que les «ch'tis» peuvent grimper un peu, ils ne s'en privent pas. Cassel est un de leurs «monts» favoris. À une demi-heure de Lille par la route des écoliers- et encore en prenant son temps, on découvre là une petite ville très typique, dominant tout juste la plaine environnante.

Une belle place centrale, une petite église, un moulin à vent toujours fonctionnel. Rien de si spécial en fait à Mont-Cassel, mais un «esprit» qui fait toute la différence. Cet esprit flamand qui persiste d'autant plus que le village n'est qu'à quelques kilomètres de la Belgique.

Tout comme le mont des Cats, dominé par une abbaye trappiste. Hélas! on ne visite pas, mais les moines font un sacré bon fromage, en vente évidemment. On peut se rabattre sur les sentiers pédestres qui convergent vers cette halte de verdure, pourtant si près des grands ensembles industriels. Et quand on a bien marché, Godevaersvelde, le village d'à côté, dispose d'estaminets pas piqués des vers. L'idéal, c'est d'y aller le soir, pour l'ambiance et les jeux traditionnels qu'on y trouve sur de vieilles tables de bois.

Le mont Noir, qui passerait totalement inaperçu dans les Laurentides, vient lui aussi briser l'horizontalité du paysage, tout comme le mont Kemmel, du côté belge. Ici on ne voit pas trop la différence entre la France et la Belgique. La frontière ne subsiste plus que par quelques guérites abandonnées-merci marché commun- et on passe d'un côté à l'autre sans trop s'en rendre compte.

Tout à côté, Saint-Omer peut avantageusement servir d'étape entre Lille et la Côte d'Opale. Cette petite ville-16 000 habitants, elle en avait 35 000 à la fin du XIIIe siècle et rivalisait alors Bruges- a été elle aussi touchée par les deux dernières guerres, mais comme la gare se trouvait un peu en retrait elle a souffert moins que d'autres.

Bien sûr, elle a sa cathédrale, son musée (en restauration) et, surtout, une particularité quasiment unique en France: l'hôtel de ville, sur la Grand'Place, héberge un magnifique théâtre ancien, une sorte de bonbonnière culturelle dans un immeuble administratif.

En supplément de programme, si on veut vraiment sentir la Flandre an-

cienne, on ira ramer quelques heures dans les marais environnants. Plein de gens s'y sont construits des «résidences secondaires» brinquebalantes du genre «Ma Kabane» ou «Sam'Suffit», dans un décor d'eau et de verdure qu'on découvre dans des chaloupes à fond plat.

Moins bucolique, «La Coupole» a été conçue par les Allemands lors de la dernière guerre à quelques minutes de Saint-Omer, dans l'intention d'y lancer des V1 et V2 sur Londres. La base n'a jamais servi en tant que rampe de destruction, mais sa seule conception, totalement démesurée, illustre la folie nazie. La visite n'a rien de prêchi-prêcha, ce n'est pas nécessaire quand on voit jusqu'où l'ingéniosité humaine peut aller dans la destruction.

Deux curiosités, enfin. L'une se retrouve dans nos grands magasins et dans beaucoup de nos vaisseaux: le cristal d'Arques, c'est en banlieue de Saint-Omer qu'il prend forme. Une fois n'est pas coutume, une visite d'entreprise s'impose ici. Et quelle entreprise: 12 000 employés sur place, six millions d'articles fabriqués chaque jour dans 22 fours ultramodernes. Des flammes, de la fumée, du bruit, une tournée d'une heure et demie au coeur de la plus grande verrerie au monde. Une petite descente en enfer impressionnante en diable!

Pour s'en remettre, on peut faire un arrêt tout indiqué à l'abbaye bénédictine de Saint-Paul de Wisques, installée dans un ancien château. Le calme absolu. Cependant, en apercevant le cloître, on a envie de se pincer: mais c'est celui de Saint-Benoît-du-Lac! Pas tout à fait, mais presque: les deux sont l'oeuvre de dom Bellot, un Français mort à Saint-Benoît en 1944.

BUREAU DE CHANGE

POUR OBTENIR OU ÉCHANGER VOS DEVISES ÉTRANGÈRES ET VOS CHÈQUES DE VOYAGE EURO €

Desjardins

Caisse populaire Ste-Marguerite de Trois-Rivières

Centre financier Jean XXIII

3075, côte Richelieu, Trois-Rivières-Ouest (Québec) G8Y 6L9

Petites trempettes en Mer du Nord

L'eau n'y est pas plus froide que dans la Méditerranée

MARIO FONTAINE

La Presse

Pauvre Mer du Nord. Avec un nom pareil, on n'a vraiment pas envie de s'y tremper le bout du gros orteil. Et pourtant, voici une autre preuve que les apparences peuvent être trompeuses. Car si son eau est nettement plus froide que celle de la Méditerranée, il n'y a quand même pas de quoi enfler un maillot de bain en fourrure.

En fait, les habitués d'Old Orchard et de Cape Cod auront une agréable surprise. Et ils comprendront aussi pourquoi, en saison, des milliers de personnes se prélassent sur les longues plages de sable qui s'étendent de la côte belge à la Normandie.

La Côte d'Opale, puisque c'est son nom, sait aussi être sauvage avec ses dunes et ses prairies qui ondulent paresseusement jusqu'aux caps Blanc-Nez et Gris-Nez, certainement les endroits les plus spectaculaires du parcours.

Par beau temps, et c'était le cas lors de mon passage, on distingue très bien les falaises anglaises, de l'autre côté du «channel» ou, au sens propre, du «pas», ou détroit, de Calais.

On ne s'en lasse pas, d'autant plus que, malgré l'ouverture du tunnel sous la Manche, de très nombreux ferries continuent de relier la Grande-Bretagne au continent, alourdissant un trafic maritime parmi les plus denses au monde.

On ne peut qu'être impressionné par cet incessant va-et-vient et surpris de ce qu'il n'y ait pas plus de collisions.

En cinquante kilomètres à peine on passera de Calais à Boulogne-sur-Mer par la départementale 940, qui longe la corniche sans discontinuer.

D'un côté la mer, de l'autre d'innombrables blockhaus construits durant la dernière guerre par les Allemands, convaincus que c'est là que se ferait le débarquement allié. On peut même en visiter, par soi-même comme au Cap Blanc-Nez, ou au Musée du Mur de l'Atlantique, installé dans la batterie Todt, pas très loin de Wissant, une jolie petite station.

L'avantage de la Côte d'Opale, c'est qu'il y a effectivement beaucoup de choses à faire les jours de pluie, assez fréquents dans la région. À Calais, le deuxième port au monde pour le trafic des voyageurs avec ses 20 millions de passages par an, il vaut la peine de faire un détour pour aller voir les gigantesques installations du tunnel sous la Manche.

Et, peut-être, y faire d'étranges ren-



PHOTO: La Presse

Les bourgeois de Calais, une des oeuvres les plus connues de Rodin, a été installée devant l'hôtel de ville.

contres. Ce jour-là, une vingtaine de pauvres gens marchaient le long de la route un sac ou une petite valise de carton à la main. De toute évidence des clandestins essayant de se trouver un passeur pour l'Angleterre.

Calais a beaucoup souffert lors de la dernière guerre et ne présente pas un grand intérêt touristique.

Une exception: devant l'hôtel de ville, la célèbre oeuvre Les Bourgeois de Calais, de Rodin, rappelle ces six hommes prêts à se sacrifier pour que le roi anglais Édouard III épargne leurs compatriotes.

Le Musée du Québec avait présenté Les Bourgeois il y a quelques années,

bien séparés les uns des autres ce qui permettait de les apprécier jusque dans le moindre détail. Mais être regroupés comme ils le sont ici leur confère une force dramatique beaucoup plus grande.

DU GRATTE-BEDAINE

Boulogne a plus d'attraits, en dépit d'une horrible usine qui défigure le port.

Autant tourner la tête du côté de Nausicaa, présenté comme le plus vaste complexe européen consacré à la connaissance de la mer.

À la fois aquarium, théâtre, musée et école, Nausicaa fait dans le gigantisme: quatre millions de litres d'eau de

mer, 36 aquariums et grands bassins, 10 000 animaux marins.

Parmi eux des raies dont on peut caresser le ventre - elles adorent ça dans un «bassin tactile». Ça chatouille un peu, mais pour une fois qu'on peut entrer en contact avec un poisson!

Même si Boulogne a été détruite à 85 % lors de la dernière guerre, la ville haute a bien tenu le coup. On peut flâner sur ses remparts du XIII^e siècle, visiter le beffroi, la basilique et sa crypte (prendre une visite guidée, les explications écrites sont minimales) et, surtout, son château-musée vraiment étonnant.

Quand ils entendent notre accent, les guides se font un devoir de nous montrer leur collection d'art inuit.

Un séjour sur la Côte d'Opale ne serait pas complet sans Le Touquet-Paris-Plage, ne serait-ce que pour frimer un peu. À nous les palaces, les Rolls, les restos trois étoiles. Beaucoup de fric dans cette opulente station aux pelouses peignées, aux maisons imposantes entourées de golfs, d'un centre équestre, de bosquets.

Et l'occasion de pratiquer un sport presque inconnu ici: le char à voile. Un drôle d'engin monté sur roues, avec une voile qui peut vous amener jusqu'à 150 kilomètres à l'heure.

La plage a beau être immense, 15 kilomètres de sable fin, on comprend que les cours d'initiation soient obligatoires... ●

EN BREF

Géographie

La région Nord-Pas-de-Calais s'étire le long de la frontière belge, entre les Ardennes et la mer. Elle compte 4 millions d'habitants, dont le quart résident à Lille et dans ses environs. Le train à grande vitesse relie Lille à Bruxelles en 30 minutes, à Paris en une heure, deux pour Londres.

Liaisons aériennes

Aucune liaison directe entre Montréal et Lille, même si Transat y a déjà songé. Il faut donc atterrir à Bruxelles, Paris ou Amsterdam et prendre le train ou une des autoroutes qui passent par la métropole du Nord.

Formalités d'entrée

Un passeport en règle suffit.

Climat

Bien plus clément que sa réputation. En fait, il n'y a pas de grands écarts entre Lille et Paris. Assez ensoleillé en été, pluvieux et gris le reste du temps.

Coût de la vie

Environ 30 % moins cher qu'à Paris. Un hôtel deux étoiles ira chercher dans les 300-350 francs (60-70 \$), un trois étoiles dans les 100 \$ et un quatre étoiles dans les 150-200 \$. Les nordistes parlent comme nous de dîner et de souper. Il faut compter une quinzaine de dollars pour un dîner, une trentaine et plus pour un souper avec vin.

Transports terrestres

La région capitalise sur sa situation géographique au coeur de l'Europe du Nord. Aussi est-elle très bien desservie par la route, le chemin de fer et l'avion (aéroport de Lille-Lesquin).

Hébergement

Le tourisme se développe beaucoup depuis l'ouverture du tunnel sous la Manche. On compte 420 hôtels classés dans la région, presque autant de terrains de camping, neuf auberges de jeunesse et 6000 lits dans les Gîtes de France.

Attraites touristiques

Mine de rien, la région compte cinq villes d'art et d'histoire, 13 villes fortifiées, 33 musées et 140 kilomètres de littoral, y compris 120 de plages.

Cuisine locale

La tradition flamande est très présente avec ses plats copieux qui tiennent au corps. Les fromages locaux sont tout aussi costauds, notamment le Vieux Lille, succulent mais qui pue tellement qu'on le présente souvent sous une cloche à part, afin qu'il ne contamine pas les autres.

Guides

Michelin propose son classique Guide vert sur la Picardie, Flandres, Artois. Le Routard a lui aussi un ouvrage spécifique à la région. Ces deux guides sont récents, complets et complémentaires, notamment pour l'hébergement et la restauration.

Renseignements

La Maison de la France, 1981 avenue McGill College, suite 490, Montréal, H3A 2W9. Téléphone: (514) 288-4264. Courriel: mfrance@attcanada.net

NEW YORK 3 jours

Chaque vendredi. À partir du 27 avril
Inclus: Hôtel - Autocar - Statue de la Liberté - Empire State Building
Tour de ville - Visites - 3 repas

BOSTON 3 JOURS - Départ 1^{er} juin

Départs en région
- WASHINGTON 4 JOURS
- PHILADELPHIE 4 JOURS

Information et réservation: 1 888 323-2244

POLYTOURS Permis du Québec 2436, Frontenac, Mtl Agence SYVETTE



En tout lieu.
En tout temps.

1 800 592-7649
www.croixrouge.ca

LES PETITES MAISONS DU PARC

Forillon, Québec

À Forillon, en Gaspésie

(des chalets tout équipés) situés près de Gaspé, Percé et du parc national Forillon.

"Un coin de paradis."

www.gesmat.ca

L'hôtel Château Grande-Allée*

à Québec
(un petit hôtel de style victorien situé dans le Vieux-Québec)

* Maintenant géré par Les petites maisons: votre assurance de propreté, confort et dépaysement.

www.chateau-grande-allee.com

Pour Forillon (418) 892-5873
Québec (418) 647-4433

PHOTO-PASSEPORT (15 \$) GRATUITE POUR NOS CLIENTS
+ 250 000 \$ ASSURANCE-VIE (transport public) GRATUITE pour nos clients + AIR MILES

GRÈCE 15 JOURS 23 REPAS



DÉPARTS: 16 SEPTEMBRE **2699\$**
4 nuits à Athènes (taxes incluses)
3 jours circuit classique et météores
3 nuits à Mykonos
4 nuits croisière îles grecques et Turquie

Nombre de place limité

Avec Jacques Désilets (16 septembre, minimum 20 personnes)

ANGLETERRE - ÉCOSSE - IRLANDE

8 septembre, 16 jours, 20 repas.

2851\$ + 97 \$ taxes

RABAIS DE 700 \$ À 1000 \$ / couple
si réservé avant le 28 mai 2001
(certaines conditions s'appliquent)

Avec Gabie Gervais (minimum 30 personnes)

QUEST CANADIEN 18 jours, 34 repas

Départs: 22 juillet
7 août
23 août **3099\$** taxes incluses

LOUISIANE - TENNESSEE - TEXAS

Départ le 7 septembre,
18 jours, 17 repas **2299\$**

Présentation audiovisuelle

Le mardi 24 avril à 19 h

Sujets: • Toronto - Niagara • Îles-de-la-Madeleine
• Gaspésie • Baie Georgienne

Entrée gratuite - Nombre de places limité.
Confirmez votre présence auprès de nos agents.

En dehors des heures d'affaires, vous pouvez
rejoindre Lisette Durocher (819) 532-2464



Club Voyages
Durocher
539-6943

1702, 41e Rue
Centre commercial SUPER C
Shawinigan
Interurbain gratuit: 1 800 401-7709
Permis du Québec

Washington, capitale américaine

MARCEL AUBRY

Washington

Le 20 janvier dernier, sur les marches extérieures du Capitole, George W. Bush prêtait serment comme 43^e président des États-Unis. L'intronisation du nouveau président américain constituait un événement historique marquant solennellement la passation des pouvoirs aux États-Unis.

Après avoir prêté serment à midi devant la grande coupole blanche du Capitole, le nouveau président prit part au traditionnel défilé qui le conduisit jusqu'à la Maison-Blanche, en empruntant la célèbre avenue Pennsylvania, une avenue bordée pour l'occasion de dizaines de milliers d'Américains, certains d'entre eux conspuant le nouvel élu, d'autres l'acclamant à tout rompre, le tout sous l'oeil attentif d'un déploiement exceptionnel de policiers et d'agents de sécurité.

Environ deux semaines auparavant, soit le 4 janvier, nous avions fait le même trajet, à pied et en sens inverse. Sur le chemin du retour de la Floride, nous n'avions pu résister à l'envie de couper le trajet en deux et de faire une pause dans la capitale des États-Unis d'Amérique, question de pouvoir observer de visu la résidence du couple présidentiel, le siège du congrès américain et la vie qui bat au coeur de Washington.

Descendu entre les deux célèbres édifices, soit au Ronald Reagan Bul-

ding International Trade Center, un imposant immeuble ainsi nommé, il y a quelques années, en l'honneur de l'ancien président républicain qui a régné sur les États-Unis de 1981 à 1989, soit après Jimmy Carter et avant George Bush père, nous avons pu ensuite nous rendre aisément aux deux endroits désirés, tout en faisant un petit crochet, au retour, par le Monument à Washington, cette structure en maçonnerie la plus haute du monde qui est 10 fois plus haute que tous les obélisques classiques. Washington est ce héros de l'Indépendance américaine qui a aussi été le premier président de l'Union.

La première chose qui frappe en arrivant devant la Maison-Blanche, c'est de voir à quel point elle apparaît petite, tenus à distance que nous sommes, et comment elle est cachée par les arbres, de part et d'autre de sa partie centrale, même en plein coeur de l'hiver. En réalité, nous sommes tellement habitués à la voir à la télévision à travers les lentilles grossissantes des caméras que nous restons surpris de découvrir sa taille aussi modeste, derrière les grillages installés pour empêcher le public de trop s'en approcher.

Signalons qu'il est quand même possible de visiter quelques pièces à l'intérieur pour autant qu'on se procure un laissez-passer à l'avance et qu'on s'y présente entre 10 h et midi. Il n'y a pas de visite en après-midi.

Il en va tout autrement du Capitole, symbole du gouvernement démocrati-

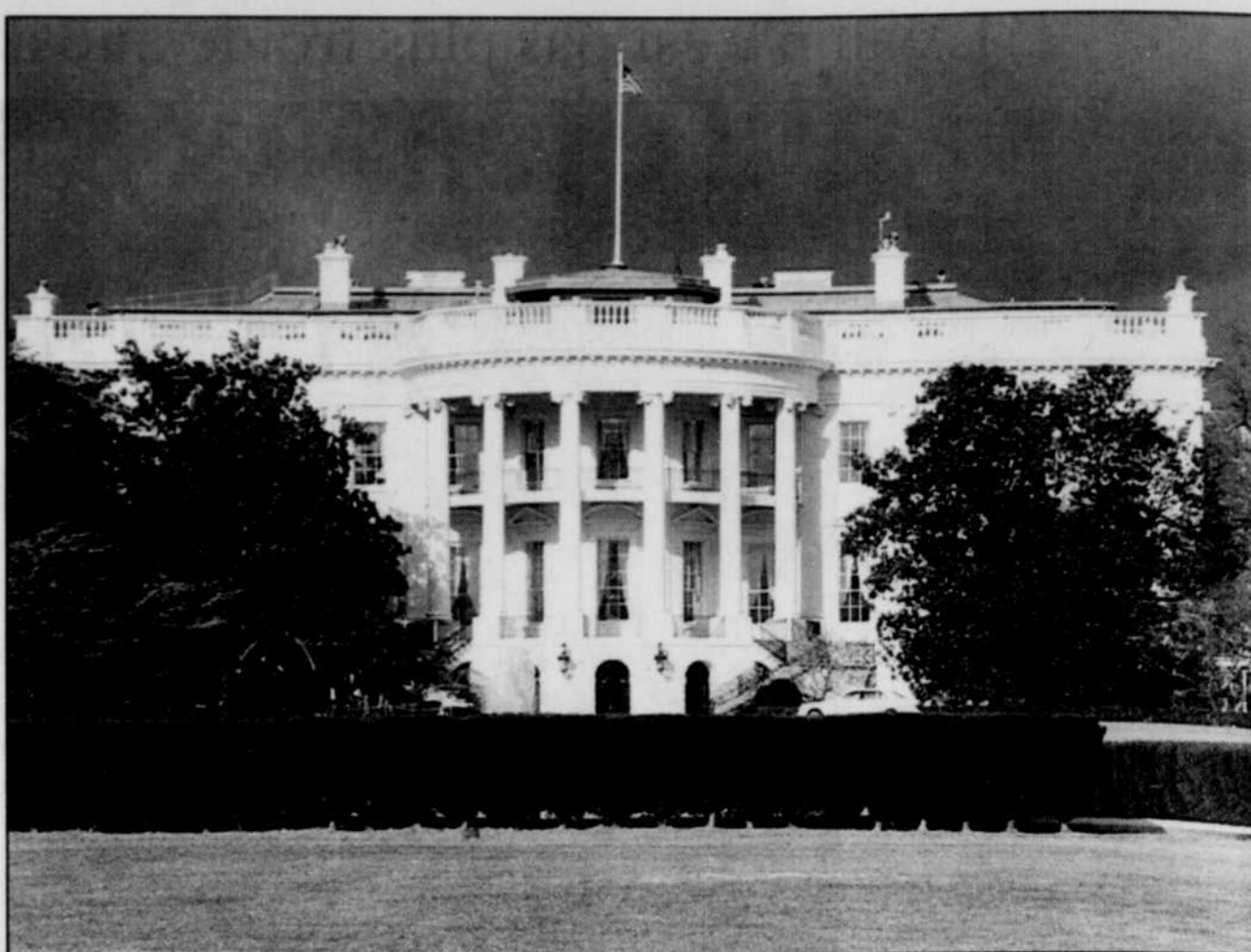


PHOTO: MARCEL AUBRY

Il faut un appareil photo avec une bonne lentille grossissante pour pouvoir rapporter un souvenir d'une Maison-Blanche qui ne soit pas trop petite. On s'étonne aussi de voir à quel point la résidence présidentielle est cachée par les arbres.

que américain et siège du Congrès depuis 1800. C'est là que le Congrès se réunit pour élaborer les lois, que sont investis les présidents, comme nous avons pu le voir le 20 janvier dernier, lors de la cérémonie de passation des pouvoirs, et que Bill Clinton a présenté son dernier *Discours annuel de l'état de la nation*, comme le fera éventuellement George W. Bush.

D'entrée de jeu, on sent que les visiteurs sont encouragés à visiter le Capitole. Si le coeur de la Capitale fédérale américaine était à peu près désert, lors de notre visite du 4 janvier, s'il n'y avait qu'une poignée de visiteurs, en majorité asiatique, devant la Maison-Blanche, c'était littéralement la cohue dans la rotonde du Capitole et dans les larges corridors avoisinants.

Les gens y sont invités à admirer les nombreuses oeuvres d'art qui s'y trouvent exposées et à visiter les salles historiques, tout en passant du temps dans les galeries et en se rendant dans les bureaux des sénateurs et représentants. On nous signale d'ailleurs que le Congrès tient à ce que le Capitole soit un bâtiment librement accessible aux visiteurs. L'édifice est ouvert sept jours sur sept, sauf pour les fêtes de l'Action de Grâce (Thanksgiving), de Noël et du Nouvel An.

À l'extérieur, le Capitole avec sa rotonde au centre, est un imposant bâtiment, construit en plusieurs étapes, et qu'on aperçoit de loin. Sa construction est considérée comme un véritable exploit de l'ingénierie du XIX^e siècle. Le dôme du Capitole qui est surmonté par la Statue de la liberté, se compose de deux coques de fonte superposées. La structure est peinte à l'extérieur et à l'intérieur pour imiter le marbre. La coupole, de 16,8 mètres de hauteur, a été dessinée par Charles Bulfinch.

À l'intérieur, la rotonde abrite quatre gigantesques toiles de John Trumbull, aide-de-camp du général Was-

hington. Il y a peint des scènes de la Révolution américaine. Quatre autres artistes ont exécuté des tableaux commémorant des événements relatifs à la découverte et à la colonisation des

bles en effet devant ces clochards et itinérants qui, par une température voisinant le point de congélation, restent couchés au-dessus des bouches d'aération situées à proximité des imposants



PHOTO: MARCEL AUBRY

À l'intérieur de la rotonde du Capitole, la vue au plafond est impressionnante. À 56 mètres au-dessus du sol, l'artiste américano-italien Constantino Brumidi y a peint «L'Apothéose de Washington». Il s'agit du portrait de George Washington entouré de symboles de la démocratie américaine et du progrès technologique.

États-Unis. Cinquante-six mètres au-dessus du sol, l'artiste américano-italien Constantino Brumidi a peint au plafond *L'Apothéose de Washington*. Il s'agit du portrait de George Washington entouré de symboles de la démocratie américaine et du progrès technologique.

Brumidi a aussi peint et décoré de nombreuses pièces et couloirs du Capitole où on retrouve également toutes sortes de décorations somptueuses et une multitude de statues et de bustes à la gloire des hommes politiques qui ont fait l'histoire des États-Unis.

Une visite au coeur de Washington permet de mesurer d'un seul coup l'immense écart qui y existe entre les riches et les pauvres. Comment rester insensi-

bles en effet devant ces clochards et itinérants qui, par une température voisinant le point de congélation, restent couchés au-dessus des bouches d'aération situées à proximité des imposants

édifices gouvernementaux pour tenter de profiter tant bien que mal de la chaleur humide qui en sort? Ou encore devant ces individus fouillant dans les débris d'une poubelle située à proximité d'une roulotte à hot dogs et patates frites pour essayer tant bien que mal d'y trouver leur pitance quotidienne. Une misère qui crève le coeur, surtout lorsqu'elle est étalée sur la prestigieuse avenue Pennsylvania, bordée d'édifices grandioses qui respirent richesse et prospérité.

Ces quelques heures passées dans la capitale fédérale américaine, située à environ 1000 kilomètres de Montréal, nous auront néanmoins donné le goût d'une chose: y retourner rapidement et y rester plus longtemps. Il y a tant de choses à voir et à apprécier. ●



PHOTO: MARCEL AUBRY

Le Capitole, symbole du gouvernement démocratique américain et siège du congrès depuis 1800. Son dôme qui est surmonté par la Statue de la liberté, se compose de deux coques de fonte superposées. La structure est peinte pour imiter le marbre.

VOYAGE DANS LE TEMPS

Le bonheur de la classe ouvrière

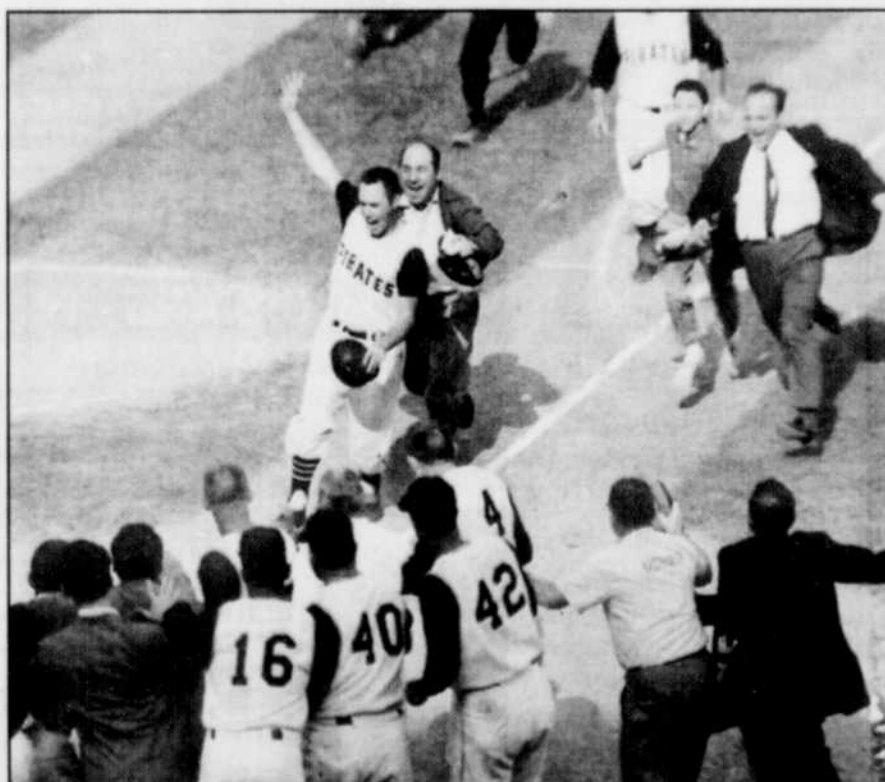
FRANÇOIS ROY

(collaboration spéciale)

Des cheminées, des salopettes, des boîtes à lunch. Nous voici en 1950, dans une ville ouvrière de l'Amérique du Nord. N'importe laquelle, à votre choix. Dans cette ville-là, les ouvriers pratiquent trois religions. La première est celle du bon Dieu. La deuxième est le syndicalisme. La troisième est le baseball.

Le baseball a peut-être été inventé par des bourgeois, mais il est vite devenu le sport de la classe ouvrière: les travailleurs de la pétrochimie à Shawinigan, ceux du papier à Trois-Rivières, ceux de l'acier à Pittsburgh, ceux des brasseries à Milwaukee, ceux des raffineries à Chicago, ceux de chez Ford à Détroit... Ils vivent tous les mêmes émotions, lorsque revient l'été. Le baseball, c'est leur évasion et leur passion. Le stade, c'est leur Club Med, leur Petite Floride. On travaille six jours par semaine, on se défonce, on se court, mais les dimanches d'été, c'est la détente absolue et pour pas cher.

Rencontrez donc Roméo Milette, opérateur de pont roulant à la Canadian Carborandum de Shawinigan. Il



Pour la classe ouvrière, le baseball constitue un divertissement bon marché pour oublier, l'espace d'un dimanche après-midi, les exigences du travail.

habite sur la rue Saint-Paul, en arrière de la banque. Savez-vous quel est son

plus grand plaisir? Savez-vous comment il occupe ses deux semaines de vacances annuelles? Eh bien, il prend l'autobus Greyhound et va voir du très bon baseball au Yankee Stadium.

Bien sûr, dans ces années-là, Roméo est choyé. Les Yankees ont la plus formidable machine de baseball au monde: DiMaggio qui finit, Mantle qui commence, le bras de Whitey Ford, les oreilles de Yogi Berra... Les choses vont se gâter un peu plus tard, mais Roméo ne devrait pas être mécontent, parce que les arrogants Yankees vont finir par se faire planter par des clubs de cols bleus, sortis directement de quelques bonnes petites villes ouvrières: Milwaukee en 1957, Pittsburgh en 1960...

Pour les ouvriers, le baseball est non seulement un spectacle, mais c'est aussi un sport de participation: les usines ont des équipes qui forment des ligues industrielles, dans des villes comme Shawinigan et Trois-Rivières.

En parlant de Trois-Rivières, là aussi, c'est la folie du baseball et l'exemple vient de haut. LeNoblet en personne, premier ministre de la province, est un fanatique du losange. Comme Roméo Milette, Duplessis fréquente le Yankee

Stadium, mais il ne s'assoit pas dans les estrades populaires. Sa place est dans les loges corporatives, avec ces Messieurs de l'Iron Ore Company.

On raconte d'ailleurs que les dernières paroles de Duplessis étaient une prédiction de baseball. Là-haut à Shéville, un soir du début de septembre 1959, le Chef était triste et malade. Le jeune député Maurice Cusseau lui tenait compagnie et voulait lui changer les idées. «Alors, Monsieur Duplessis, qui va gagner la série mondiale cette année?». «Pas les Yankees, répond Duplessis. Plutôt Cleveland». Et le Chef s'écroule pour ne plus se relever.

Maurice Duplessis va laisser à Trois-Rivières l'un des plus remarquables stades de baseball au Canada. Près de cinq mille places, une façade inspirée de l'art déco, de l'ambiance à revendre. Un seul petit problème: Duplessis était peut-être un connaisseur, mais il a raté sa dernière prédiction. En fait, en 1959, les Indiens de Cleveland ont terminé au deuxième rang et ne se sont jamais qualifiés pour la série mondiale.

Pour plus de détails sur la saison de baseball de 1959, veuillez consulter Gerry Rochon. Merci. ●

PLEIN AIR

VOYAGES ET PLAISIRS

Du plein air à satiété



LOUIS MÈNARD

Hé! les amis! Mine de rien, ça fait maintenant plus d'un an qu'on se jase de plein air à chaque semaine.

Pour célébrer ce premier anniversaire, j'ai un petit cadeau pour vous. Non, ce n'est ni un kayak de mer, ni un sac de couchage -30, encore moins une semaine de pêche en pourvoirie. C'est mieux que ça. Beaucoup mieux, même.

Vous donnez votre langue au chat? Attention, roulement de tambour... Pour notre premier anniversaire, je vous offre... MIREILLE!!!

Wôôôô! les moteurs! C'est juste une façon de parler! Vous me prenez pour un entremetteur ou quoi?

Ce que je vous offre, c'est de partager quelques-unes de ses aventures de plein air de la dernière année. Pour ceux qui l'aurait oublié, elle nous a quittés en avril 2000 pour aller travailler deux mois au Nouvelliste, en Suisse. L'accueil des lecteurs helvètes a été à ce point chaleureux et enthousiaste que les dirigeants du journal lui ont demandé de prolonger sa collaboration en lui offrant de parcourir l'Europe avec son sac à dos en échange d'un compte-rendu de ses péripéties.

Au programme donc: de la peau de phoque en Suisse, le tour de la Suisse à vélo, une randonnée pédestre dans les Dolomites italiennes, la visite d'un fjord en Norvège et un safari en Australie.

Elle est incroyable, Mireille. Vous avez d'ailleurs eu l'occasion de le constater à maintes reprises du temps qu'elle était titulaire de cette chronique plein air. Alors que le commun des mortels pourrait caresser le rêve de réaliser un seul de ces exploits, notre Mireille à nous se les est tous tapés à l'intérieur d'une période de sept mois!

Ce n'est pourtant pas ça qui est le plus renversant dans son histoire. Le plus renversant, c'est qu'elle a tellement fait et vu de choses qu'elle a de la difficulté à les départager et à les placer par ordre de satisfaction, de la plus satisfaisante à la plus déplaisante. Ouverte d'esprit, prête au dépaysement, elle a apprécié chacune de ses expériences pour ce qu'elle pouvait lui apporter. La voilà donc, cette fameuse recette du bonheur!

UNE VUE IMPRENABLE

Puisqu'il faut commencer quelque part, partons donc de cette visite en Norvège dans un fjord majestueux près

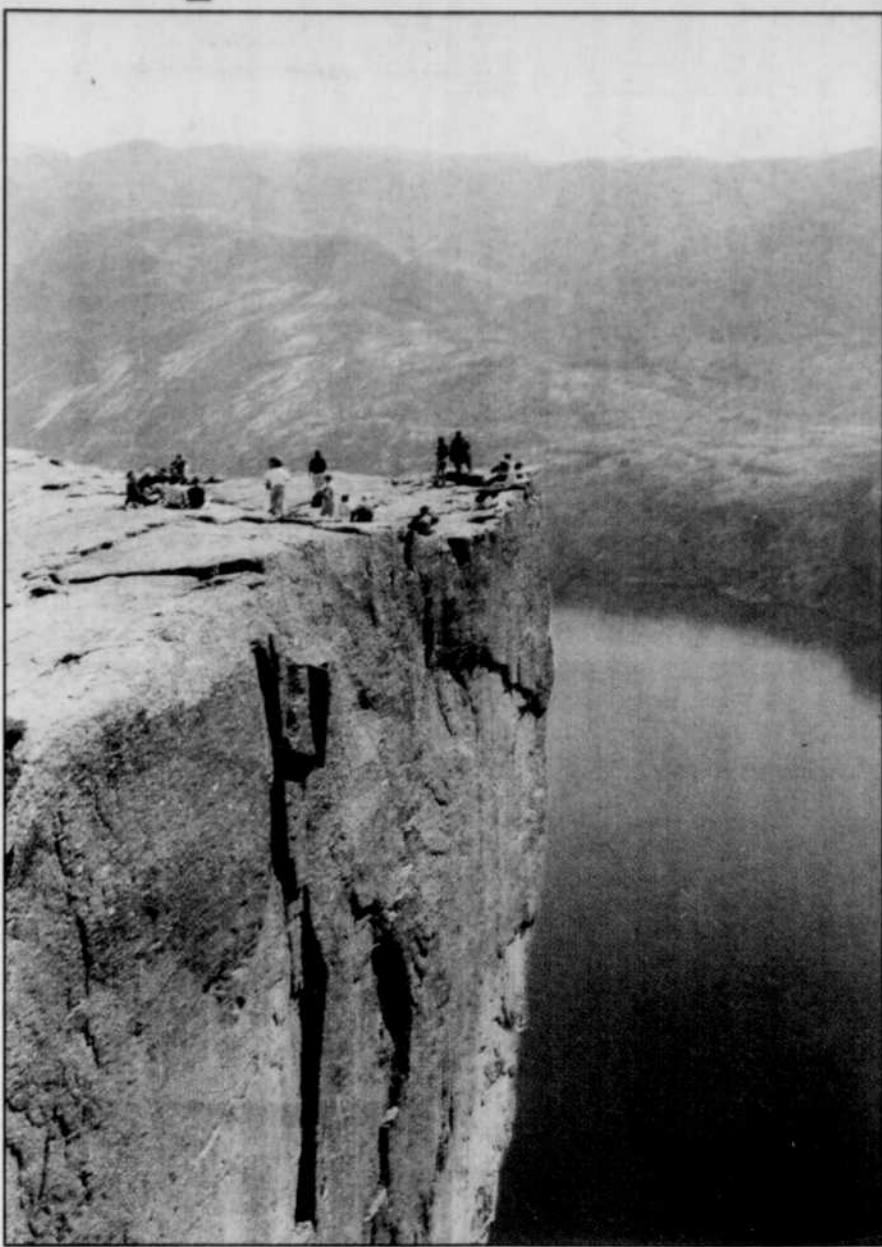


PHOTO: MIREILLE ROBERGE

Quelle vue imprenable que celle du Lysefjord, près de Preikestolen, en Norvège.

de Preikestolen, le Lysefjord, près du plus célèbre Sogne. On se pète les bretelles avec le fjord du Saguenay mais c'est de la petite bière en comparaison du panorama offert par le Lysefjord.

«Ce n'est pas une randonnée vraiment difficile, je l'ai faite surtout pour le coup d'oeil. Deux heures pour aller, deux heures pour revenir, raconte notre guide de voyage préférée. Il y a des touristes pas du tout équipés pour la randonnée qui la font. Le coup d'oeil est magnifique (jugez-en par la photo qui accompagne ce texte...) mais je ne ferais pas cette excursion une journée de pluie. Il n'y a pas de parapet, de corde ou un quelconque système de sécurité et j'aurais peur de m'y aventurer quand c'est glissant.»

N'empêche que ce n'est pas une peureuse, notre Mireille. La p'tite vlimeuse s'est penchée sur le bord du précipice pour regarder en bas. Rien qu'à y penser, j'ai mal au coeur! D'ailleurs, elle-même, en regardant la photo, s'est demandé comment elle avait pu le faire...

Ah oui! Il y a une chose qu'elle ne voulait pas que je vous dise, c'est qu'elle était en sandales cette journée-là et que ce n'était pas vraiment la chaussure de marche indiquée dans des grosses roches. Mais je ne vous l'ai pas dit, je vous l'ai écrit...

Elle m'a fait parvenir cette adresse Internet pour ceux et celles qui voudraient jeter un coup d'oeil au Lysefjord: www.ifi.uib.no/student/hf/erlend/

prekstol.htm. Les images sont superbes.

GRIMPER SANS RECULER

Deuxième expérience enivrante, la peau de phoque en Suisse. Vous savez, quand vous voulez monter dans les chaises en ski alpin et qu'il y a un maudit petit monticule qui vous fait constamment reculer. Vous voudriez donc qu'il y ait un truc pour vous empêcher de partir par en arrière. C'est exactement le rôle que joue la peau de phoque. Et ça marche pas à peu près puisque les Suisses s'en servent pour grimper des cols jusqu'à 4000 mètres! «Avant, les gens mettaient de vraies peaux de phoque sous leurs skis et grimpaient les montagnes sans reculer. Aujourd'hui, les peaux de phoques ont été remplacées par des matières synthétiques. De plus, les fixations sont faites de telle sorte que le talon peut être maintenu en position élevée pour faciliter l'équilibre.»

Autrement dit, le ski est dans l'inclinaison de la pente mais le skieur, parce que son talon est surélevé, se retrouve comme s'il était sur le plat! Génial, non?

Ce qui l'a le plus marquée de ces sorties, c'est le réseau des cabanes. Les gens montent pendant trois, quatre heures et soudain, au milieu de nulle part, surgit un refuge, tenu par des cabanistes, qui peut héberger une centaine de personnes! «Les gens paient l'équivalent de 25 \$ pour la nuit et les repas sont fournis. Le trip, ce n'est pas le ski comme tel mais plutôt le fait de grimper la montagne et de coucher dans les cabanes. Quand on descend, c'est dans la poudreuse mais c'est épuisant à cause des avalanches. Eux ne prennent pas de chance. Tout le monde à un détecteur d'avalanche, un émetteur qui permet de localiser quelqu'un sous la neige. D'autres sont équipés de pelles.»

LE TOUR DE SUISSE... EN AUTRICHE

Toujours en Suisse, après son séjour au Nouvelliste, Mireille s'est mise au vélo. Et de toutes les activités qu'elle a pratiquées, je dirais que c'est celle-là qu'elle a préférée même si elle raconte qu'elle ne peut en choisir une en particulier parce qu'elle les a toutes adorées!

Faut la voir gesticuler et raconter les anecdotes qui ont marqué ce périple à bicyclette pour comprendre qu'elle s'est amusée et, surtout, qu'elle était dans son élément.

Son tour de Suisse, elle l'a fait dans le sens contraire des aiguilles d'une montre en partant de Sion, sur des rou-

tes peu achalandées, parfois même des sentiers de vélo de montagne. Le tour de la Suisse, m'a-t-elle raconté, c'est idéal pour quelqu'un qui veut tenter l'expérience du cyclotourisme et vivre, en même temps, différentes expériences culturelles. En longeant les frontières, on côtoie tour à tour l'Italie, l'Allemagne, l'Autriche et la France. Et les mentalités sont bien différentes qu'on se trouve en Suisse allemande ou en Suisse italienne.

Et puis, il y a la montagne et les cols. Une expérience éreintante en ascension, grisante en descente et panoramique au sommet! La température varie entre le point de départ et le sommet du col au point où il faut modifier sa façon de se vêtir. Quant à l'ascension comme telle, elle se fait à bicyclette... et à pied. «À certains moments, ça allait tellement pas vite que je préférais monter à pied à côté de mon vélo plutôt que de rester dessus et de risquer une chute. À cette vitesse-là, je n'étais pas à l'aise.»

Entre autres anecdotes, elle se retrouve un jour dans une épicerie et constate que les prix des aliments sont passablement élevés, plus que ce à quoi elle était habituée. À force d'en chercher la raison, elle se rend compte qu'elle a traversé, sans s'en apercevoir, la frontière et qu'elle se trouve alors... en Autriche où la monnaie n'est pas la même! Elle a d'ailleurs passé cette nuit-là en Autriche.

UNE CONFÉRENCE

J'aimerais bien vous parler de sa randonnée dans les Dolomites et de son safari australien mais l'espace commence à manquer.

J'aurais cependant une suggestion à vous faire. Lors de notre entretien, je lui ai demandé si elle avait l'intention de préparer une conférence sur ses voyages, sur ses expériences. Comme elle branle dans le manche, je vous propose qu'on lui écrive tous, à l'adresse mireilleroberge@hotmail.com pour lui dire qu'on la veut, cette conférence. Qu'on va tous y assister religieusement.

Mireille a non seulement eu le privilège de vivre de belles expériences mais elle est, en plus, une très bonne conteuse. Personne ne s'ennuierait, j'en fais le pari.

Une dernière chose, enfin. Un message de Mireille, en fait. Réalisez vos rêves. N'attendez pas qu'il soit trop tard, on ne sait jamais ce que l'avenir nous réserve. ●

Pour me rejoindre: plein.air@lenouvelliste.qc.ca
Téléphone: (819) 376-2501 poste 256
Télécopieur: (819) 376-0946

Les cabanes à sucre

publi-reportage

L'ENTAILLE

À l'époque des Amérindiens, on pratiquait une incision sur le tronc de l'arbre avec un «tomahawk». Un morceau d'écorce ou de bois servant de chalumeau y était ensuite inséré.

Avec l'arrivée des Français au pays, l'entaille se fit avec une petite hache. Une gouttière en bois y était installée, permettant à l'eau d'érable d'être récupérée dans des récipients faits d'écorce de bouleau ou creusés dans une pièce de bois mou.

Vers 1885, la gouttière en tôle remplace celle de bois et l'entaille se fait dorénavant à l'aide d'une gouge en acier. Vers 1890, les seaux de bois ou «baquets» suspendus à l'arbre par un clou, font leur apparition et limitent les pertes.

D'abord deux révolutions technologiques: le chalumeau de bois à embout rond et le seau en blanc. Avec le chalumeau, plus nécessaire d'entailler l'érable avec une hache, on le perce avec une mèche montée sur un vilebrequin. Un petit coup de marteau enfonce le chalumeau. Il enfle au contact de la serre, ce qui rend le pourtour étanche. Très tôt, il est doté d'un petit crochet pour y pendre le seau. Les ferblantiers rivalisent d'ingéniosité pour la forme et l'empilage des seaux. Ils corrigent les effets du froid en leur donnant une forme ovale et plus étroite à la base. Vers 1920, le chalumeau est fabriqué en tôle. Puis, viennent ceux coulés en fer blanc et ensuite en aluminium, plus faciles à enfoncer dans l'arbre et capables de soutenir de plus grands seaux.

LA RÉCOLTE

Le nombre d'entailles était peu important et le temps des sucres était plutôt une affaire visant à procurer du sucre à la famille.

Un bon matin de printemps, on partait vers l'érablière qui était souvent à des kilomètres de la maison. Rendu sur les lieux, on se fabriquait un petit abri rudimentaire pour se protéger de la pluie et de la neige, on installait les gouttières et les seaux et on attendait la coulée de l'eau d'érable.

La cueillette se faisait avec des moyens rudimentaires: un joug avec deux seaux, un traineau avec un tonneau debout, ou tiré par un homme ou un chien vers l'évaporateur. Si le nombre d'entailles augmentait, un tonneau était placé sur un traineau plus gros tiré par un ou deux boeufs.

De 1900 à 1940, les exploitations deviennent plus grandes. Le cheval remplace les boeufs pour tirer le traineau. Une petite écurie près de la cabane

sert d'abri aux chevaux. Lors de grosses coulées, il faut ramasser l'eau d'érable deux ou trois fois par jour. Plusieurs solutions pour éviter les débordements sont mises en application: grossir les seaux, cueillir plus souvent ou avec de plus gros tonneaux, remplacer le cheval par le tracteur et même installer des conduits métalliques dans l'érablière.

L'ÉVAPORATION

Après 1900, le lourd chaudron de fonte est remplacé par des casseroles plates placées sur des murets de pierre surplombant un feu fermé. Avec le siphon transvaser, l'évaporateur moderne est né. Les fonderies Dominion & Grimm, Champion et autres en produisent en grand nombre.

Au début, les évaporateurs ont quelques casseroles plates. Ceux des années 1940 à nos jours sont mieux équipés: plusieurs casseroles plates, des thermomètres intégrés, un flotteur contrôlant le niveau et l'admission d'eau, une hotte pour faire sortir la vapeur, un brûleur au mazout remplaçant peu à peu le bois comme source de chaleur.

Source: Institut Québécois de l'érable

Cabane à sucre
Marcel et Ginette Leblanc

Prenez votre temps pour déguster un menu typique de cabane à sucre à volonté.

• Vente de produits de l'érable
• Tire sur la neige
• Ambiance familiale
• Apportez vos consommations

2 salles disponibles, capacité 60 personnes (418) 328-3519
Rang Saint-Charles, à Saint-Prospère (418) 328-4507

RÉSERVEZ-TÔT!
BIENVENUE À TOUS!

1027151 (sans frais de Trois-Rivières)

Érablière L'ESCALE
NOTRE-DAME-DU-MONT-CARMEL

• REPAS DE CABANE À SUCRE •

- soupe aux pois
- soupe aux légumes
- omelette
- fèves au lard
- jambon
- oreilles de crisse
- pommes de terre bouillies
- salade de chou
- warinades
- petites saucisses dans le sirop
- grands-pères dans le sirop
- tarte au sucre
- crêpes
- tire sur la neige

Pour réservation: 536-2606

Les propriétaires, Paul Levasseur et Sylvain Noël, vous attendent!

- Relais de motoneiges
- Relais de V.T.T.
- Salle de réception
- Repas de cabane à sucre
- Location de chalets

Apportez votre boisson
ANIMATION

BALADE EN TRAINÉAU TIRÉ PAR DES CHEVAUX

1249, rang Saint-Louis, Notre-Dame-du-Mont-Carmel

LA HÊTRIÈRE GRD 2001

NOUVELLE ADMINISTRATION
Venez découvrir l'ambiance chaleureuse et folklorique de la vraie vie de cabane.

8225, des Hêtres • Sainte-Grtrude, Bécancour
Tél.: (819) 297-2941 Téléc.: (819) 233-9650

Musique folklorique avec orchestre les fins de semaine.

Ouvert en tout temps pendant la période des sucres. Apportez vos raquettes, vos boissons.

BIENVENUE À LA CABANE À SUCRE
CHEZ LAURENT GRAVEL
RANG SAINT-CHARLES (route des Prairies), Saint-Prospère
À proximité du Centre d'interprétation de l'érable.

«FÊTE AUX SUCRÉS» LA FAMILLE GRAVEL VOUS ACCUEILLE DEPUIS PLUS DE 25 ANS!

- Ambiance familiale
- Produits de l'érable
- Visitez les installations

CAPACITÉ 60 PERSONNES

PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPES EN SEMAINE
OUVERT TOUTS LES JOURS JUSQU'AU DÉBUT MAI

POUR RÉSERVATION:
(418) 328-3774 - 328-8303
SANS FRAIS DE TROIS-RIVIÈRES
www.ara.qc.ca/gravel

NOUVELLE ADMINISTRATION

Cabane chez ROGER

TÉLÉPHONE (418) 328-8610

RENALD HINSE PROPRIÉTAIRE

Réservez tôt pour votre cabane à sucre.

1000, chemin Massicotte (ROUTE 159), Saint-Prospère

Chemin du Roy

CAPACITÉ 170 PLACES
MENU TRADITIONNEL À VOLONTÉ

Repas à volonté servis dans des assiettes de porcelaine.

Apportez vos consommations.

SPÉCIAUX SUR SEMAINE POUR GROUPE
Samedi soir, musique avec orchestre

1370, rang Petit-Bois Louiseville
(819) 228-4499

MÉGAGRILLE

Le Nouvelliste

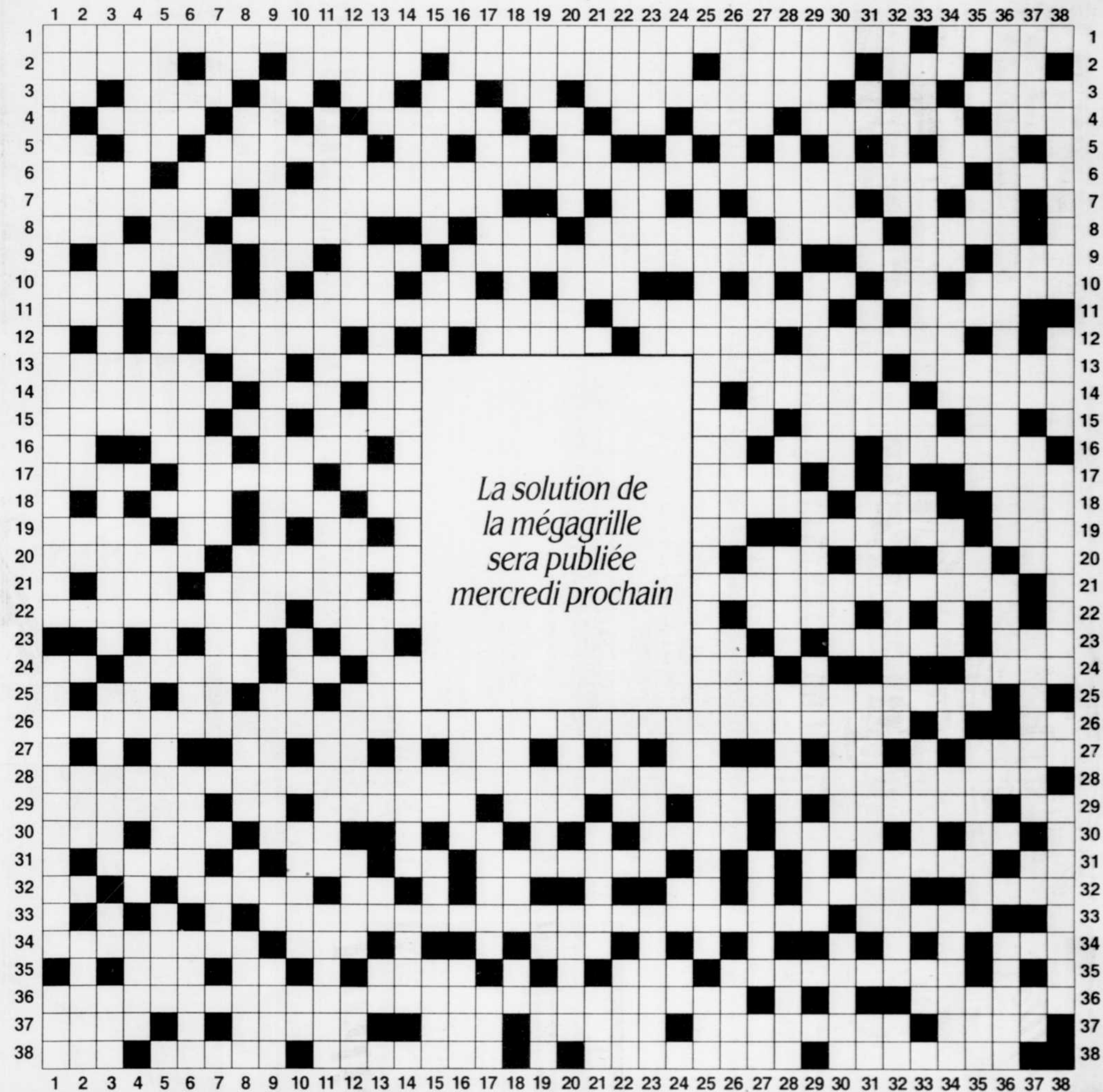
Horizontalement

- 1 - Un trio à ne pas regarder - Singe
- 2 - Il a des opinions extrêmes - Ne pas dire - Opération de filature - Effleurer - Lumière - Carte
- 3 - Cuivre - Femme d'Osiris - Interj. - Note - Ruisseau - Obtenu - En Amérique centrale - Prénom
- 4 - Badiane - Baryum - Azur - Samarium - Interj. - Un salut - C'est un nigaud - Mesure
- 5 - Préposition - Césium - Occasionner - Argent - Arête - Id est - Personnel
- 6 - Sur la Côte d'Azur - Pour franchir - Trois soeurs romancières - Capucin
- 7 - Trique - Tant bien que mal - Note - Vise l'artiste - Terminaison - Abrév. religieuse
- 8 - Traverse le Tyrol - Étranger - Couteau - Uni - Ne peut nous impressionner, mais peut nous réveiller - En Syrie - Concept
- 9 - Crochets - Note - Grecque - Pour lever le rideau - Récipient - Utilise
- 10 - Admettons - Titane - Fin d'une liste - Facile à traverser - Abrév. commerciale - Note - Manganèse - Un saut
- 11 - Petite ironie - Source de profits - Elle est triangulaire - Matières visqueuses
- 12 - Assembler - Se jette dans la Manche - Sans précédent - Eau-de-vie
- 13 - Peut évoquer la privation - Conjonction - Déesse - Ornement fait d'éléments végétaux - Exprime
- 14 - Utilisé en publicité - Langue - Sur une scène - Petits traits - Entrelace
- 15 - Dispose verticalement - Deux - Belge - Siffle - Trou - Stère
- 16 - Id est - Est couvert de dunes - Virage - Des gens - Au Japon - Mettre fin
- 17 - Souvent présent au fast-food - On les dit fatales - Singe - Située - Pour le ski
- 18 - Au tennis - N'est plus là - Scandium - V. d'Italie - Voile - Mot latin
- 19 - Dieu - Largeur - Vache - Radon - Faire fléchir - Napperons
- 20 - Dit à haute voix - Perte importante - Ceinture - Note - Strontium
- 21 - Grecque - Larmes - Deux plus un
- 22 - Plantes vivaces - Certaine - Inventé
- 23 - À la page - Sur la Bresle - Patron - Personnel - Bouclier
- 24 - Francium - Compact - Astate - Possessif - Espion - Talus
- 25 - Bradype - Prêtresse D'Héra - Plus que trois - Énergie - Aux confins de la Birmanie, de la Thaïlande et du Laos
- 26 - Chansons du premier vertical - Lumen
- 27 - Manganèse - Possessif - Édité - Fleuve - D'un auxiliaire - Prophète
- 28 - Un trio romain
- 29 - Sa pulpe est juteuse - Dieu - Fantôme - Fatigué - Direction - Règle - Plateau - Rubidium
- 30 - Dans le désert - Un réseau - Au Brésil - Neptunium - Paresseux - Fils de Jacob - Sert à lier
- 31 - Était en Italie - Fleuve - Conjonction - Constants - Sainbois - Pour réparer un oubli
- 32 - Des soldats s'y retrouvent - Inexorable - Conjonction - Grecque - Manganèse - Personnel - Avars
- 33 - Des Grâces - Général portugais
- 34 - Très chagrinées - Se déguisait - Callosité - Marque un effort
- 35 - Clair - Fleuve russe - Écrivain français - Adverbe - Ne peut correspondre à une activité physique
- 36 - Des oiseaux qui se mêlaient de politique - Singes
- 37 - Partie du corps - Gros pain rond - Grecque - Qui manque d'énergie - Qui manifeste de la licence - Paradis
- 38 - On y va en bateau - Poivrier grim pant - Dans l'alphabet grec - Travaux effectués pour qq - Tordre

Verticalement

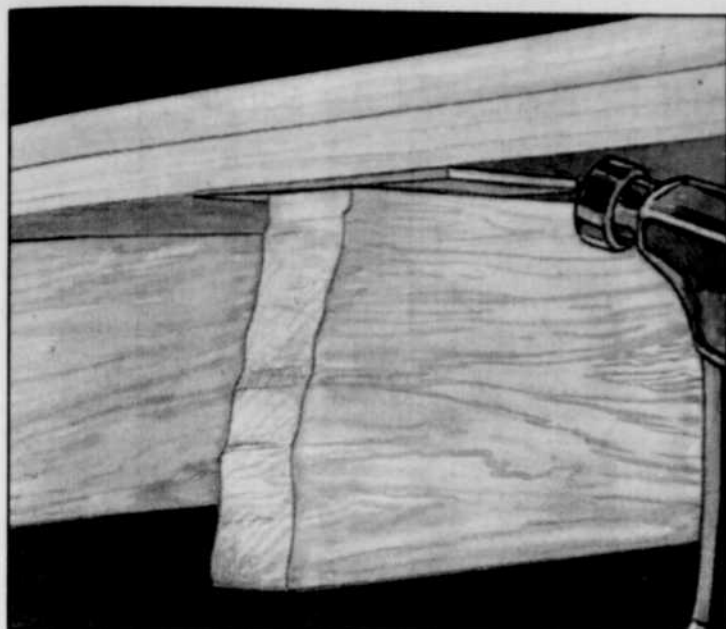
- 1 - Ses chansons étaient riches en jeux de mots - Dépouvu de sérieux - Un temps
- 2 - Nommé - Colline de Jérusalem - Lac - Faire son nid - Note - Mesure - Risque
- 3 - Stokes - Nom de trois os du tarse - Un triangle - Orifice percé dans la paroi d'un réservoir - Chlore - Première
- 4 - Éprouver du mécontentement - Abrév. religieuse - Fl. d'Allemagne - Paysage - À gauche - Radon - Lumen - Qui forme des sinuosités
- 5 - On y trouve la paix - Cubes - Excite - La nuit a la sienne - Planche qui couvre le côté intérieur des membrures d'un navire - Lisière
- 6 - Suffixe - Canards - Étourdi - Réfuta - Poètes - Immobile
- 7 - Type - Inapte - Située - Altéré - Pour l'isolement - Monnaie
- 8 - Il est indéfini - Est publié - Déesse marine - Pour faire des trous - Liqueur - Plutonium - Un résultat
- 9 - Vraiment pas grand - Arrêter - Note - Contrat
- 10 - Saison - Se battait - Personnel - Japonaise - Grecque - Indique une opposition - Pour une heure - Chrome inversé
- 11 - Possessif - S'allume - Crabe - Une personne - Place - Chausson d'intérieur
- 12 - Assemblée russe - Rhume - Allemande - Qui a de gros os - Lésion - Chimiste français - Sert à attirer l'attention
- 13 - Périodes - Pige - Instrument à vent - Champion - Est habile - Thulium - Tour - Convient
- 14 - Possession - Évangéliste - Piège - Autorisé - Filin
- 15 - Pour certaines manches - Faisait rire - Lawrencium - Amas - Ingénieur français
- 16 - Style de musique - Interj. - Déchiffrée - Insulaire - Homme politique angolais
- 17 - D'un auxiliaire - Le comble - Héritage - Réponse - Comme du velours - Écorce de chêne
- 18 - Femme - Stère - Riv. de France - En haut - Fait sûrement un effort - Neptunium
- 19 - Aurochs - Entre deux mots - Pouffé - Variété de lignite d'un noir brillant - Technétium - Première
- 20 - Dieu - Il est sucré - Néant - Personnel - Mouvement d'ondulation
- 21 - Dans la pensée chinoise - Titre - Stupide - Roi des AngloSaxons - Parcours
- 22 - Partie du monde - Sans attendre - Inflorescences - Chauve
- 23 - Lac - État d'Asie du Sud-Est - Note - Dans une devise - Copier
- 24 - École - Sur la Marne - Romains - Des gens - Ancien premier ministre - Personnel - Note
- 25 - Rubidium - Pas un vrai trio, mais un trio quand même - Pousse en sens contraire
- 26 - Extrémité du pis - Reçu - Troisième - Harmonie - Moulure - Activité non imposée - Perche armée
- 27 - Pas turbulent - Abrév. religieuse - Gémissement - Police - Jamais - En Serbie - Avenue - Article
- 28 - V. du Japon - Trois fois par jour - Curie - Fête - Poissons - Retrait - Souverains
- 29 - Neurophysiologiste britannique - Chance - Elles sont méchantes - Se dit d'un mode de germination - Était en Arménie - Elle circule
- 30 - Fin de verbe - Artère - Tache - Espace européen - Perd son temps - Plus gros que la normale
- 31 - Abrév. religieuse - Platine - Erreur - Légumineuse - Requin - Arête
- 32 - Conjonction - Partie du corps - Préfixe - Personnage de bande dessinée - Pousses des graminées - Préfixe - Posture - Dieu
- 33 - Copain - Pour l'entendre, il faut le frapper - Technétium - Id est - Conducteur - Note
- 34 - Oui - Comme Marie - Consonnes - Pas vite - Regimbons - Hic - Fin de tournée - Couper
- 35 - Négation - Or - Pas occupé - Titane - Argon - Souvent non volontaires - Au Nigeria
- 36 - Forte probabilité - Convient - Romains - Remorquer
- 37 - Avancer - Personnel - Césium - Greffes - Au cou - Platine - De là
- 38 - Qui constitue un résidu - Ch.-l. de cant. de l'Orne - On ne les garde pas - Personnel - Récipients larges et profonds

No 182

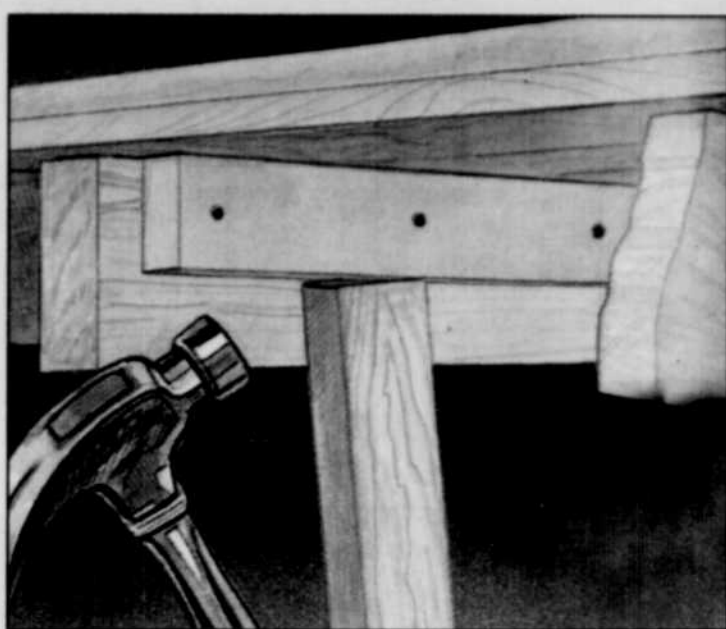


HABITATION

VOYAGES ET PLAISIRS



Caler le sous-plancher



Fixer un tasseau



Renforcer les solives

Faites taire vos planchers de bois



CLAUDE SAVARY

Une maison d'un certain âge a toujours du charme. Comme on dit en langage populaire, elle a du «vécu». Mais il arrive que certaines parties, certaines pièces, manifestent davantage leur âge, leur usure. Cela se traduit notamment par les craquements de plancher.

Ces bruits deviennent agaçants à la longue au point qu'on ne peut plus les endurer. Est-ce que cela se corrige? Généralement oui. En fait, ces craquements se produisent lorsque les lames de bois ou les poutres frottent les unes contre les autres. Le bois étant un matériau vivant, il arrive fréquemment que les solives «travaillent» et laissent un espace sous le plancher.

Cet affaissement crée des craque-

ments. Ces bruits se produisent aussi lorsque le plancher n'a pas été suffisamment cloué au sous-plancher.

Certains vous conseilleront de saupoudrer de la poudre de talc sur le plancher de bois là où les craquements sont les plus fréquents mais la meilleure solution, selon tous les experts, c'est d'éliminer les bruits en intervenant sous le plancher. Pendant que vous examinerez les dessous de vos planchers, profitez de l'occasion pour vérifier si les conduits de chauffage et les supports de tuyaux ne sont pas attachés trop serrés.

Si votre plancher est recouvert de tapis à poils longs, vous pouvez intervenir par le dessus du plancher en enfonçant une vis à panneau dans la solive du plancher. Prenez bien soin de ne pas entrainer le fil du tapis qui s'effilochera si vous ne faites pas attention. Une petite incision dans le tapis permettra de

visser sans problème et de faire disparaître la tête de vis.

Une autre façon, toute simple et peu coûteuse, consiste à placer une cale de bois entre la solive et le sous-plancher. Ces cales sont vendues dans chez tous les marchands de bois et sont constituées de planchettes de bois de cèdre amincies à l'une des extrémités. Elles se vendent en petits paquets. Lorsque vous placerez ces cales, prenez bien garde de ne pas trop les enfoncer car vous souleveriez alors le plancher.

Si plusieurs planches craquent dans la même zone, vous devriez sans doute envisager d'installer un tasseau. Prenez un morceau de bois 1 x 4 et clouez le à la solive en appuyant solidement le dessous de ce morceau avec un 2 x 4 par exemple. Cela permettra au tasseau de rejoindre le plus possible les planches.

Vous pouvez aussi renforcer les solives. Vous pouvez utiliser des morceaux de bois placés en «X» pour rejoind-

re deux solives. Mais je vous conseille davantage des tiges en acier qui sont conçus spécialement à cet effet.

Une autre solution consiste à visser une lame de bois du plancher par en dessous. Demandez à quelqu'un de se tenir sur les planches qui auraient tendance à se soulever et vissez ensuite. Faites attention de vérifier la longueur de vis à utiliser pour éviter d'endommager la surface du plancher avec une vis trop longue.

Si vous n'avez vraiment pas le choix, vous devrez clouer le plancher par le dessus avec des clous de finition de 2 1/2 pouces. Ce clouage, pour être efficace devra se faire directement au dessus d'une solive.

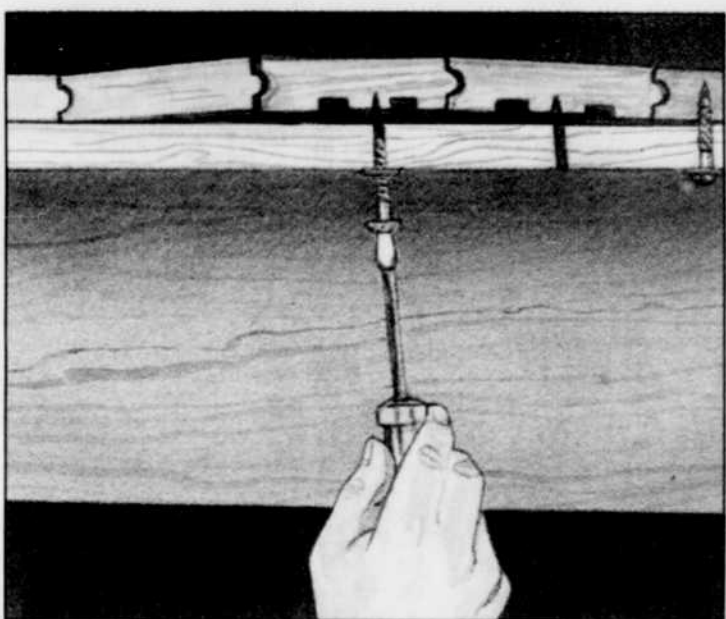
D'autres experts vous diront de poser de la colle à bois de chaque côté des solives. Ou encore, d'utiliser de la cire pour meubles, de l'huile pénétrante en aérosol, du graphite, du savon liquide. De l'huile de lin ou de teck versée légè-

rement entre les interstices du plancher pourrait aussi être efficace en faisant gonfler le bois.

Si les craquements se produisent dans un escalier, vous pouvez poser des équerres sous les marches qui vous causent des problèmes. Ces équerres n'ont pas besoin d'être très grosses.

Comme vous le voyez, la plupart des moyens suggérés sont simples à réaliser. Pour intervenir vraiment là où il faut, demandez à un membre de la famille ou à un ami de marcher sur les surfaces qui produisent les craquements pendant que vous apporterez des correctifs. Cela vous permettra de réussir votre réparation plus rapidement.

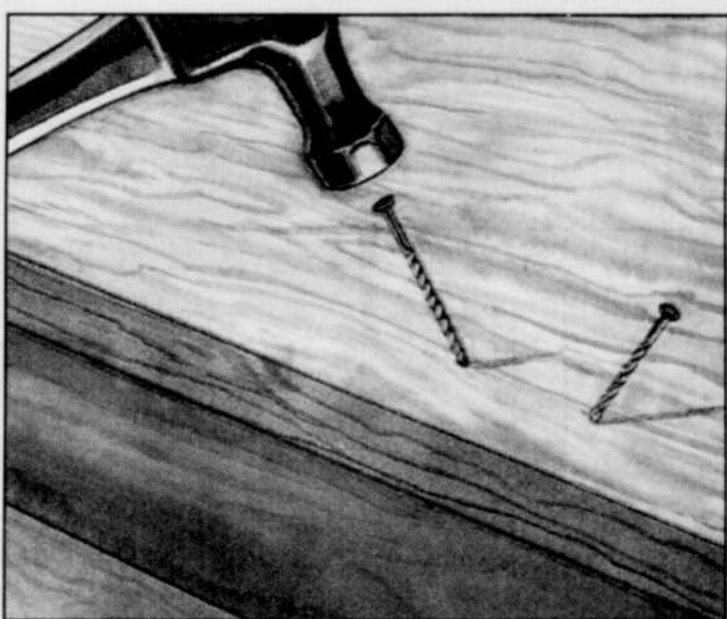
Un petit conseil enfin, ce genre de réparation, comme la plupart des travaux de bricolage, n'est pas une course contre la montre. Il faut avoir du temps devant soi, réfléchir beaucoup à ce qu'on va faire, avoir les bons outils sous la main et travailler dans le calme. ●



Visser par en dessous



Clouage du revêtement



Ancrer les girons à la contre-marche

Illustrations tirées de «Rénovez et bricolez 1-2-3» de Home Depot.

Laurentide lance «Paint café»

Trois-Rivières (CS)

Je vous ai déjà dit que la concurrence entre les fabricants de peinture était vive. Chacun doit constamment trouver de nouvelles approches pour intéresser et fidéliser la clientèle.

La compagnie Laurentide, de Shawinigan-Sud, vient de lancer ce qu'elle qualifie de premier véritable service de consultation couleurs sur l'internet.

Le «Paint Café» est présenté comme un site convivial où il est possible pour le consommateur d'obtenir une foule de renseignements sur la couleur et la peinture ainsi que des conseils précis et complets pour la réalisation de projets de décoration. Mme Josette Buisson, vice-présidente marketing de Laurentide, qui a travaillé depuis un an à la réalisation de ce projet est d'avis

qu'une simple visite du site permettra au consommateur de prendre des décisions éclairées en matière de couleur et de décoration. «Il peut aussi découvrir ses propres intérêts et obtenir des solutions couleurs adaptées à ses goûts et à ses besoins», affirme-t-elle.

«Paint café» comprend cinq grandes sections. Le tarot des couleurs est un outil qui permet de connaître ses états d'âme en matière de couleurs. Si vous répondez bien à ce test, vous aurez une bonne idée des couleurs qui vous correspondent.

Les couleurs «Paint café» vous offriront des palettes de couleurs, les neuf fiches de la collection Harmonies, des informations sur les tendances et plusieurs autres sujets d'intérêt.

Une troisième section, Mon Atelier,

se présente comme la section pratique-pratique du site. Trucs, conseils en peinture et décoration, calculatrice de quantité de peinture, vous faciliteront la tâche pour faire votre choix.

«Propos Déco» est une section qui propose des chroniques sur l'histoire des couleurs, le phénomène Feng Shui, les jeux d'espace et d'éclairage et bien d'autres sujets.

Enfin, «Décors Paint café» est une section sous forme de magazine périodique qui sera greffée au site d'ici quelques semaines. Il y sera proposé des idées de décoration, des projets avant/après, des pas-à-pas ainsi que des techniques pour la réalisation de faux-fins.

On peut consulter le site à l'adresse suivante: www.paintcafe.com. Le site de Laurentide est toujours actif par ailleurs au: www.societelaurentide.com. ●

Spécial printemps

Décidément, le phénomène Feng Shui gagne tous les domaines. Cette tradition chinoise millénaire gagne du terrain en Occident au point où plusieurs gens sont séduits par cette façon unique d'harmoniser les objets et les plantes pour nous procurer un cadre de vie plus énergisant.

Le numéro d'avril du magazine «Fleurs, Plantes et Jardins», nous montre comment cette tradition fait danser les énergies au jardin. On propose aussi quelques vivaces destinées aux petits jardins ou encore aux jardiniers paresseux. Il est aussi question de paniers suspendus d'un genre nouveau.

Aussi 21 questions pour évaluer son



jardin et l'améliorer. Enfin, le retour en force des pétunias. Bref, un vrai spécial printemps de ce magazine. Pour les internautes, le magazine a un site à l'adresse suivante: www.jardinage.net. ●

PASSEZ DU RÊVE À LA RÉALITÉ...

Le plus grand choix de **FUTONS** en Mauricie. ENSEMBLES DE FUTON ET BASE à partir de **329\$**

Position sofa
Position lit
Position allongée

SERVICE DE DÉCORATION
2442, boul. des Récollets,
Trois-Rivières 370-4512

site internet : www.troisrivièresplus.net courriel : nahtajo@caramail.com

Sous le signe du repos

50% de rabais à l'achat d'un ensemble Multipedic "Suprême"

50\$ de rabais à l'achat d'un ensemble Posturepedic "Impérial"

200\$ de rabais à l'achat d'un ensemble Correct Comfort "Sublime"

Refait d'autrefois... Confort d'aujourd'hui...

Les boutiques **NAHTAJO** futon • meuble • matelas

Sealy

4 choix de confort!

LA BOÎTE À JEUX

VOYAGES ET PLAISIRS

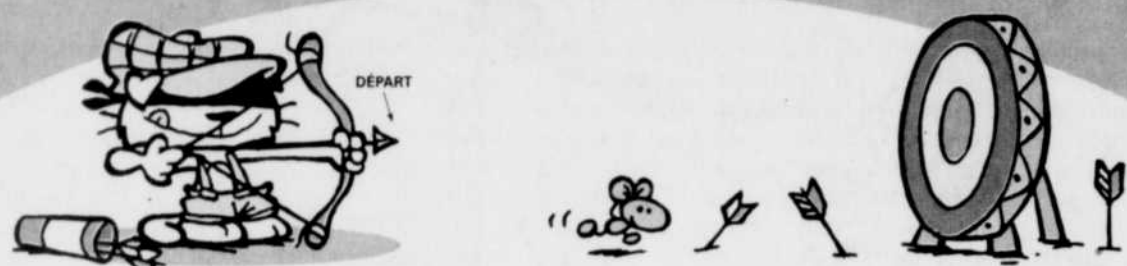
HAGAR L'HORRIBLE par DIK BROWNE



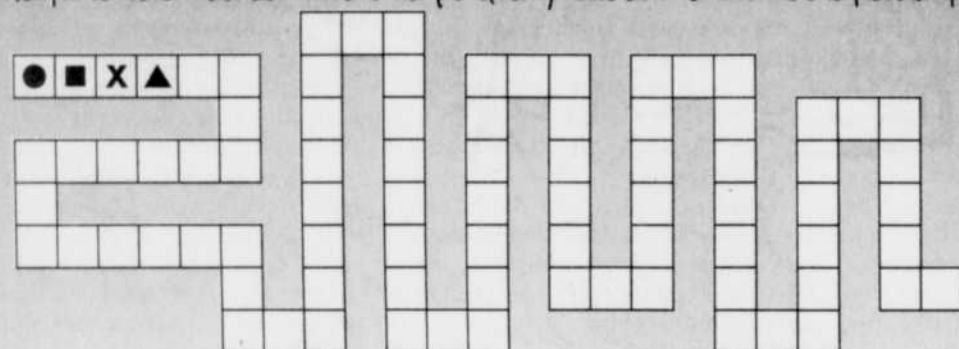
www.humeur.com/ninou/

LES NINÖU par FRANFOU & GUS

Gringo n'a pas beaucoup de visu. Peux-tu faire mieux que lui? Place ton crayon sur le bout de la flèche, ferme les yeux et tente d'atteindre le centre de la cible en faisant glisser ta pointe.



Remplis les cases vides dans l'ordre indiqué. Quel symbole dois-tu inscrire à la place du point d'interrogation?



COLORIE-MOI!



PEANUTS et le bon vieux CHARLIE BROWN par Schulz



BLONDINETTE par Young



LE JEU DES 8 ERREURS



NE0063 LES NINÖU par FRANFOU & GUS



Solutions: 1. Queue de la souris non indiquée. 2. Goutte sur la calotte plus longue. 3. Écaille au sol plus petite. 4. Écaille sur la tête du chat plus grosse. 5. Fêlure sur la coquille plus longue. 6. Goutte sur le sol en plus. 7. Moustache de la chatte non indiquée. 8. Ombre sous la chatte plus grosse.

ATTAQUE LES PRIX

TANGUAY INFORMATIQUE
2200, boul. des Récollets
Trois-Rivières (819) 373-1111

Choix d'ordinateurs

À partir de

1099⁹⁵

* Sous réserve de l'approbation du service du crédit, ne payez que les taxes de vente. Cartes de crédit acceptées. Programme de paiement par mensualités: ne payez que les taxes comptant. Le taux d'intérêt est de 13,5%. Exemple: pour un montant de 500 \$, les frais d'intérêt seront de 73,32\$ (24 mois) pour une obligation du consommateur de 573,32\$. Photo à titre indicatif.

RAPIDUS
MICROSCO

1 MOIS GRATUIT À INTERNET
AVEC InfoTech Internet

